

MAMMALOGIE

Suivi de huit places de brame de Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) en forêt de Fontainebleau : comptage de 1991, par Ph. LUSTRAT..... p. 179

ORNITHOLOGIE

Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs : printemps 1991, par Laurent SPANNEUT..... p. 183

Tentative de reproduction de la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) à Châtenay-sur-Seine, par J. Ph. SIBLET et L. SPANNEUT..... p. 196

Pillage d'un nid de Foulque macroule (*Fulica atra*) par la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), par L. SPANNEUT..... p. 198

BOTANIQUE

Sortie bryologique du 1/12/1991 à Veneux-les-Sablons, par P. FESOLOWICZ et M. ARLUISON,..... p. 200

A propos de la protection de l'alisier de Fontainebleau, par P. DOIGNON..... p. 214

ENTOMOLOGIE

Présence de *Coroebus* spp., en plaine de Chanfroy, par Ph. BRUNEAU de MIRE..... p. 215

ARCHEOLOGIE

Deux anciennes croix hosannaires Seine-et-Marnaises, par Gilbert-Robert DELAHAYE..... p. 218

METEOROLOGIE

De la pluie et des mares de la plaine de Chanfroy, par Gilles NAUDET..... p. 220

Le temps à Fontainebleau : juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre et année 1991, par Pierre DOIGNON..... p. 222

Mammalogie

SUIVI DE HUIT PLACES DE BRAME DU CERF ELAPHE (*Cervus elaphus*)

EN FORET DE FONTAINEBLEAU : COMPTAGE 1991

par Philippe LUSTRAT

Depuis 1984, des comptages de Cerfs élaphe (*Cervus elaphus*) sont réalisés en forêt de Fontainebleau, tous les ans durant la période de brâme (LUSTRAT 1991). Nous présentons ici les résultats du comptage effectué en 1991

EFFECTIF MINIMUM DE CERFS ELAPHES DURANT LE BRAME 1991

Secteurs	Mâles	Femelles	Total
1	3	4	7
2	-	-	-
3	1	2	3
4	1	?	1
5	5	12	17
6	5	?	5
7	?	4	4
8	1	?	1
Total	16	22	38

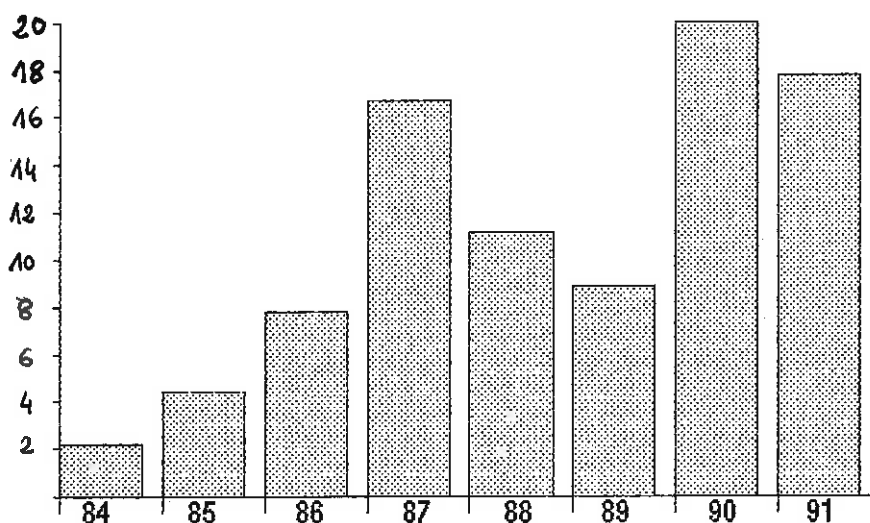
Les variations avec l'année précédente sont assez importantes selon les secteurs, mais le nombre totale d'animaux présents est proche de celui de 1990 (13 cerfs, 35 biches).

NOMBRE DE CERFS BRAMANT

Secteurs	84	85	86	87	88	89	90	91
1	2	3	4	4	4	3	4	4
2	0	1	2	2	3	1	1	0
3	0	0	0	1	0	0	1	1
4	?	?	?	1	1	2	2	1
5	0	0	0	1	1	1	2	3
6	0	0	0	4	1	1	5	6
7	?	?	?	1	0	0	1	0
8	0	0	1	1	0	0	2	1
Total	2	4	7	15	10	8	18	16

Après huit années de suivi du déroulement du brâme, certaines tendances se dégagent :

Deux secteurs (1 et 6) accueillent régulièrement de nombreux cervidés pour le rut. Ces deux secteurs contigus abritent d'ailleurs le noyau de population le plus important de la forêt de Fontainebleau. Le secteur 5 voit le nombre de cervidés le fréquentant augmenter régulièrement, alors que les secteurs 3, 7 et 8 sont de moins en moins peuplés. Par rapport à leur distribution estivale (LUSTRAT 1991), les cervidés se déplacent, au moment du rut, vers les secteurs 1 et 6, et désormais vers le secteur 5 où le nombre de cerfs bramant augmente régulièrement (voir carte). Une partie de ces cervidés provient très certainement des animaux fréquentant en été les champs jouxtant la forêt de Fontainebleau. Le secteur 4 est fréquenté par un faible nombre d'animaux, alors que dans le secteur 2, nous n'avons pas pu noter une activité de reproduction, bien que ce secteur abrite au minimum 2 cerfs et 3 biches en été (LUSTRAT 1991).



Evolution annuelle du nombre de cerfs brâmant en forêt

La méthodologie utilisée pour suivre le nombre de cerfs bramant annuellement dans la forêt de Fontainebleau est désormais bien au point, notre équipe de naturalistes étant bien rodée. Le nombre de cerfs en rut peut donc être déterminé avec une bonne précision dans les 8 secteurs étudiés.

Dans quelques secteurs, le nombre d'animaux présents a diminué, et le rut s'y est déroulé de façon très discrète en raison du faible nombre de cerfs et biches. En revanche, la partie est de la forêt abrite une densité plus importante d'animaux, se concentrant de plus en plus dans les rochers pour des raisons essentiellement dues aux dérangements humains. Pauvre en nourriture, ce secteur de la forêt se vide ensuite d'une partie des cervidés qui retournent dans les bois bordant les cultures où ils vont s'alimenter.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement les observateurs qui participent à ces comptages, ainsi que M. Girard, Chef de centre départemental de l'Office National des Forêts, pour nous avoir facilité les prospections de terrain.

Références

- LUSTRAT Ph. (1991).- Suivi de 8 places de brâme de Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) en forêt de Fontainebleau. Bull. Ass. Nat. Vallée Loing 67 : 3-8.
- LUSTRAT Ph. (1991).- Note sur la distribution estivale des Cerfs élaphe (*Cervus elaphus*) du massif de Fontainebleau. Bull. Ass. Nat. Vallée Loing 67 : 80-82.

Philippe LUSTRAT
1 résidence Alsace
77190 DAMMARIE-LES-LYS

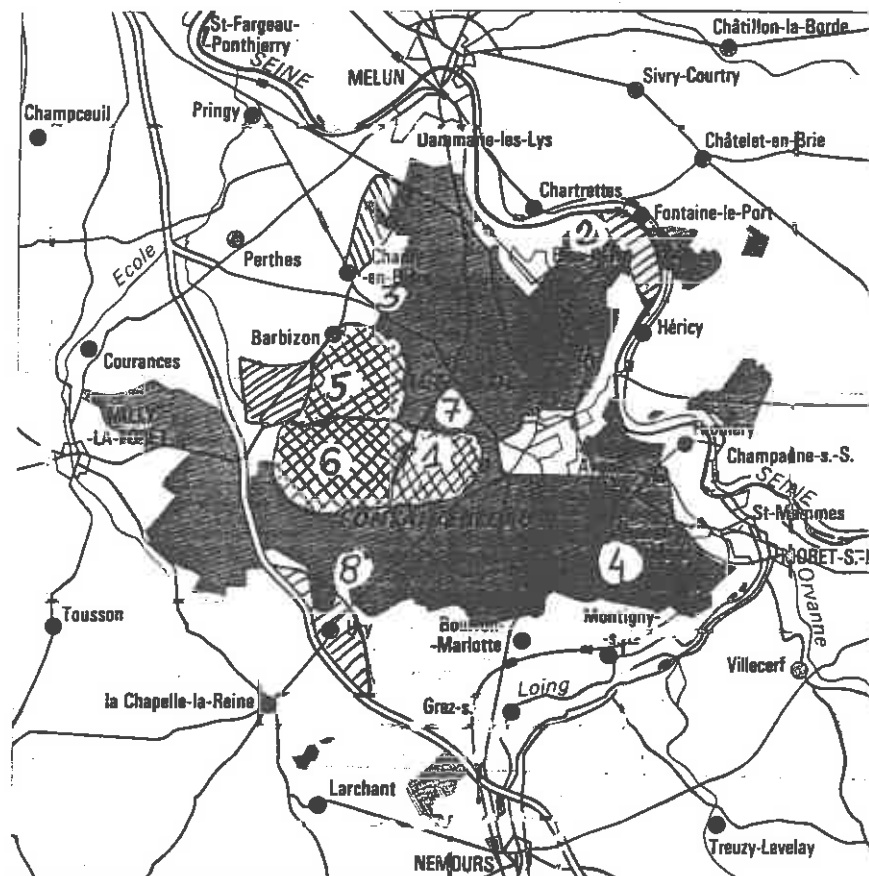
localisation des
cervidés en été



noyau de population



secteurs de brâme



Ornithologie

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU SUD SEINE-ET-MARNAIS

ET DE SES PROCHES ENVIRONS

- PRINTEMPS 1991 -

-O-O-O-O-O-

Période du 1er mars au 30 juillet 1991

Compilation et rédaction : Laurent SPANNEUT

Observateurs : Bernard et Dominique BOUGEARD (BDB), Vincent CUDO (VC), Jacques COMOLET-TIRMAN (JCT), Rémy DUGUET (RD), Gérard LELONG (GL), Philippe LUSTRAT (PL), Joël SAVRY (JS), Jean et Yvette SCHNEIDER (JYS), Gérard SENEÉ (GS), Guy, Sébastien et Jean-Philippe SIBLET (JPS), Laurent et Micheline SPANNEUT (LS), Olivier TOSTAIN (OT).

Abréviations utilisées : Sablières de Barbey (BA) - Sablières de Marolles (MA) - Plans d'eau de Cannes-Ecluse (CE) - Chatenay-sur-Seine (biotope de la Bachère) (CHA) - Sablières de Vimpelles (VIM) - Sablières de Villeneuve-la-Guyard-89 (VIL) - Sablières de Varennes-sur-Seine (VA) - Plans d'eau de la Grande-Paroisse (GP) - Bassins de la sucrerie de Nangis (NAN) - Etang de Galetas-89 (GA) - Réserve biologique de la Plaine de Chanfroy / Massif des Trois-Pignons (PCH) - Forêt domaniale de Fontainebleau (FFB) - Réserve naturelle du Marais de Larchant (LAR) - Réserve naturelle de Sermaize (Fontaine-le-Port) (FP) - Côteaux de Tréchy (St-Germain-Laval) (TRE) - Etangs de Villefermoy (VLF).

INTRODUCTION

Le printemps 1991 sera marqué d'une part par un passage exceptionnel pour la diversité des limicoles et, d'autre part, par la confirmation de la nidification d'espèces remarquables. Concernant la migration pré-nuptiale des limicoles, celle-ci fut favorisée par deux facteurs positifs : d'une part le caractère attractif simultané de plusieurs sablières dans la Bassée et d'autre part des conditions climatiques particulières (vents d'est dominants). Ceci a permis la collecte d'une impressionnante série de données intéressantes parmi lesquelles on retiendra les observations d'un Phalarope à bec large, de toutes les espèces de bécasseaux communes, du Courlis corlieu, de la Barge rousse...

Sur le plan des nicheurs, 1991 verra la confirmation de l'installation d'une colonie de Grands cormorans et de Hérons bihoreaux au Marais de Larchant, la reproduction du Fuligule morillon dans la Bassée, la nidification d'un couple de Mouettes mélanocéphales à Châtenay-sur-Seine.

Parmi les autres observations intéressantes, on retiendra celles de Mésanges rémiz et du Bruant ortolan, l'estivage du Harle huppé, l'hivernage complet du Pýgargue à Villefermoy. En conclusion un printemps exceptionnel !

LISTE SYSTEMATIQUE

GREBE CASTAGNEUX (*Tachybaptus ruficollis*) : Aucun regroupement ne dépasse la dizaine d'individus.

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*) : En mars, les maxima sont de 45 à CHA et 25 à CE. A partir du mois de mai, CE est le seul site accueillant un nombre conséquent de Grèbes huppés non nicheurs (max. 43 le 9/06).

GREBE A COU NOIR (*Podiceps nigricollis*) : 9 individus en plumage nuptial à CHA le 20/04 (LS).

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax carbo*) : Un dortoir atteignant 220 oiseaux s'est constitué en mars aux environs de Courlon (89), mais le nombre des cormorans présents au dortoir de FP n'a pas été recensé faute de visites. On note encore 62 inds. à VIL et 22 à VA le 1/04, puis 20 à CE le 7/04. Par la suite, seuls de petits groupes d'oiseaux sont notés ici et là. Dernier migrateur le 1/05 à GA.

Confirmation de l'installation de l'espèce en tant que nicheuse au Marais de Larchant, où une petite colonie forte de 4 couples s'est installée (SIBLET à paraître), phénomène illustrant parfaitement l'expansion importante du Grand cormoran en France continentale. Les premiers juvéniles se sont envolés vers la mi-juin. Le 26/06, deux nids étaient encore occupés et contenaient des juvéniles âgés d'une semaine pour les plus jeunes.

BUTOR BLONGIOS (*Ixobrychus minutus*) : Un couple nicheur à LAR (3ème année consécutive de présence).

HERON BIHOREAU (*Nyctycorax nyctycorax*) : La colonie installée au marais de Larchant en 1990, a explosée en 1991, puisqu'au minimum 10 couples s'y sont reproduits (SIBLET à paraître). Le premier juvénile volant a été noté le 8/06. Le 26/06, de nombreux juvéniles non volants sont encore présents dans les nids.

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*) : Seules les colonies de MA et LAR ont été dénombrées (respectivement 44 et 30 couples), et une nouvelle localité est découverte : quelques couples au bois de Bréau.

HERON POURPRE (*Ardea purpurea*) : 1 adulte à LAR le 26/06 (JPS, LS)

OIE CENDREE (*Anser anser*) : 2 à NAN le 17/03 (VC, LS) dont l'une était porteuse d'un collier bleu, indication d'une provenance suédoise.

TADORNE DE BELON (*Tadorna tadorna*) : Un individu à Balloy du 16 au 26/03.

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*) : mars : 4 à VLF le 7, 3 à GA le 9, 3 à VLF le 11, 1 à CE le 16, 1 à CHA et 2 à VIL le 21, 6 à VLF et 1 à NAN le 23 ; avril : 2 à VLF le 1, 1 à BA le 10 ; juin : 2 (1 femelle ad. et 1 femelle juv.) à l'étang du Pin (45) le 29 (BB, LS).

CANARD CHIPEAU (*Anas strepera*) : mars : 2 à VLF le 7, 2 à GA le 9, 3 à VLF le 17, 1 à VLF le 23 ; avril 7 à CE le 2, 1 à MA le 25.

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*) : de 1000 à 1500 individus à VLF en mars.

CANARD PILET (*Anas acuta*) : 1 à CHA le 10/03, 1 à VLF le 23/03, 3 à MA du 30/03 au 10/04.

CANARD SOUCHET (*Anas clypeata*) : mars : 22 données. Maximum 15 à CHA le 17, 17 à NAN le 23 ; avril : 18 données. Maximum 11 à CHA et 14 à VIL le 1, 13 à CE le 2 ; mai : 3 à LAR le 11, 2 à GA le 22 ; juin : 2 à CE le 3. Un couple nicheur à NAN pour la 3ème année consécutive, les jeunes apparaissant en juillet.

SARCELLE D'HIVER (*Anas crecca*) : mars 15 données. maxima de 30 à VLF le 7, 16 à CE le 16, 35 à NAN le 23, 16 à LAR le 27 ; avril : 1 à BA le 2, 2 à GA et 2 au Pin (45) le 3, 7 à BA le 10 ; mai : 1 à Foucherolles (45) le 9, 2 à LAR le 11, 2 à Montcourt-Fromonville le 18.

SARCELLE D'ETE (*Anas querquedula*) : mars : 2 à NAN les 7 et 11, 1 à BRAY et 1 à VLF le 11, 4 à VIL les 13 et 17, 1 à VLF le 17, 2 à VIL le 18, 1 à NAN et 2 à MA le 23, 1 à LAR le 27, 2 à BA le 30 ; avril : 1 à NAN le 1, 1 à GA le 3, 2 à Grisy le 7, 2 à MA et 2 à BA le 10, 1 à VLF le 13, 2 à MA le 28. mai : 1 mâle à CHA le 8, 1 couple à LAR le 11, 1 mâle à NAN et 1 mâle à Everly le 20.

FULIGULE MILOUIN (*Aythya ferina*) : Maxima 330 à CHA et 190 à VLF le 7/03, 230 à GA le 9/03, 160 à VIL le 10/03. 1 femelle schizochrome à GA le 22/05 (VC, LS). 2 à 3 couples nicheurs à GA, 1 couple à Foucherolles (45), 2 couples à l'étang du Pin (45) et 1 couple à LAR.

FULIGULE MORILLON (*Aythya fuligula*) : VIL est le meilleur site : 160 le 10/03, 100 le 17/03, 30 le 21/03. Parmi les données tardives, on peut retenir 18 à CHA le 1/04, 7 à La Chapelotte (89) et 2 à CE le 30/06. 2 couples nicheurs : 1 à CHA et 1 à La Chapelotte, sites déjà fréquentés l'année précédente.

MACREUSE BRUNE (*Melanitta fusca*) : 1 à CE du 7 au 11/03 et 1 à VIL du 10/03 au 11/04.

HARLE PIETTE (*Mergus albellus*) : 1 femelle à CHA du 13 au 30/03.

HARLE HUPPE (*Mergus serrator*) : 3 femelles sont observées à CHA (et parfois à VIL) jusqu'au 13/04 et l'une d'entre-elles stationne jusqu'à fin juin. Il s'agit là du premier cas d'estivage de cette espèce en Ile-de-France.

BONDREE APIVORE (*Pernis apivorus*) : 16 données. Première au Polygone (FFb) le 10/05 (LS) ; maximum 4 aux Vieux-Rayons (FFb) le 25/05 (GS).

MILAN NOIR (*Milvus migrans*) : Premier à CE le 7/04, puis 1 le 13 et 2 le 21/04 à VLF, 2 le 23/04 à La Tombe. Nicheur à MA et BAL, peut-être aussi vers Beaulieu (10) : 1 le 22/06 (JPS).

MILAN ROYAL (*Milvus milvus*) : beau passage : 25 ensemble à Jouy (89) le 8/03 (BB) (record régional), 1 au Mériot (10) le 9/03, 1 à MA et 4 à NAN le 13/04, 1 le 20 et 2 le 23/04 à La Tombe, 1 à GA le 11/05, 1 à Villecerf le 16/05, 1 à Nonville le 24/05, 1 à Gravon le 27/05.

PYGARGUE A QUEUE BLANCHE (*Haliaeetus albicilla*) : l'individu hivernant à VLF sera observé jusqu'à la mi-mars (JS).

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeruginosus*) : une observation en mars (à Chéroy le 26) et 2 en avril se rattachent à des migrants. Nicheur à LAR (1er juv. volant le 8/06), Vinneuf et probablement NAN.



- Busard des roseaux et poussin -

BUSARD SAINT-MARTIN (*Circus pygargus*) : 7 mentions en mars et 3 en avril concernant des migrants.

BUSARD CENDRE (*Circus cyaneus*) : un couple à Bazoches le 25/04 (VC, LS), puis 1 mâle à Lorrez le 5/05, 1 mâle à Villecerf et un second couple (nicheur) à Bazoches le 18/05.

AUTOUR DES PALOMBES (*Accipiter gentilis*) : un couple a produit 2 jeunes à l'envol en forêt de Villefermoy (JS).

EPERVIER D'EUROPE (*Accipiter nisus*) : 11 données en mars, 6 en avril, 1 en mai et 1 en juin soit 19 observations sur 13 sites.

BUSE VARIABLE (*Buteo buteo*) : 17 données en mars, 15 en avril, 9 en mai et 2 en juin, soit 43 observations sur 33 sites. Maximum 8 à GA le 9/03.

BALBUZARD PECHEUR (*Pandion haliaetus*) : 1 à Balloy le 23/03 (JPS) et 1 à Episy le 12/04 (LS).

FAUCON CRECERELLE (*Falco tinnunculus*) : 20 données en mars, 28 en avril, 14 en mai et 16 en juin, soit 78 observations sur 36 sites.

FAUCON EMERILLON (*Falco columbarius*) : 1 femelle ou immature à Bazoches le 20/03, 1 femelle à Mondreville les 24/04 et 5/05 (BB, LS). Cette dernière donnée est la plus tardive jamais rapportée en Ile-de-France.

FAUCON HOBEREAU (*Falco subbuteo*) : isolés à Bazoches le 25/04, aux Vieux-Rayons (FFb) le 25/05, Marolles le 15/06, Moret-sur-Loing le 17/06, Bray-sur-Seine le 24/06 et GA le 29/06. Les données du mois de juin concernent probablement des nicheurs locaux.

CAILLE DES BLES (*Coturnix coturnix*) : aucune donnée avant la fin mai où l'on note un fort passage. Les nicheurs semblent en diminution.

FAISAN VENERE (*Syrnaticus reevesii*) : Noté à VLF et Episy.

RALE D'EAU (*Rallus aquaticus*) : Noté à Chartrettes le 3/03 et BA le 16/03. Nicheur à LAR et au marais du Lutin à Veneux-les-Sablons.

FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*) : regroupements post-nuptiaux en juin (200 à GA et 30 à CE le 29).

GRUE CENDREE (*Grus grus*) : 70 à Jouy (89) le 5/03, 100 à Fontainebleau, 90 à VLF et 35 à Coubert le 6/03, 250 à La Tombe le 7/03, 200 à Ville-St-Jacques le 8/03, 33 à VA et 30 à Darvault le 9/03. Une donnée tardive : 2 à GA début mai.

OEDICNEME CRIARD (*Burhinus oedichnemus*) : Premier chant à Pilvernier le 8/05 (BB, LS). Noté en plaine de Bazoches (3 couples) et de Mondreville (2 couples), ainsi qu'à Montigny-Lencoup le 16/05.

AVOCETTE (*Avocetta avocetta*) : 3 à Balloy le 28/05 (VC, LS).

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*) : Premiers : 4 à Balloy le 17/03 (JPS), 4 à la Chapelotte (89) le 18/03 (LS). Maxima : 21 à Balloy le 23/03, 15 à Bazoches le 7/04.

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*) : 1 à NAN le 11/03, très précoce (LS). En mai, une douzaine d'individus différents sont vus à Balloy (maximum 5 le 18/05), et l'on note encore 3 le 19/06 et 2 le 24/06 au même endroit. Ailleurs : 1 à Grisy-sur-Seine les 8 et 16/05, 1 à NAN le 20/05, 2 à Jouy (89) le 22/05.

PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*) : 1 à Balloy le 16/05 (BB).

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squatarola*) : 1 à Grisy-sur-Seine du 16 au 18/05, 1 à Balloy le 16 et le 29/05 et 1 à NAN le 19/06 (VC, LS, JPS).

VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*) : Nicheur à Grisy-sur-Seine (8 couples), VIL (4 couples), Souppes (3), GA (2), MA (2), Foucherolles, BA, Mondreville, Corbeilles (45), Pampou (45). Les éclosions ont eu lieu tardivement. Les premiers regroupements apparaissent fin juin : 17 à Balloy le 27, 22 à Souppes le 30/06.

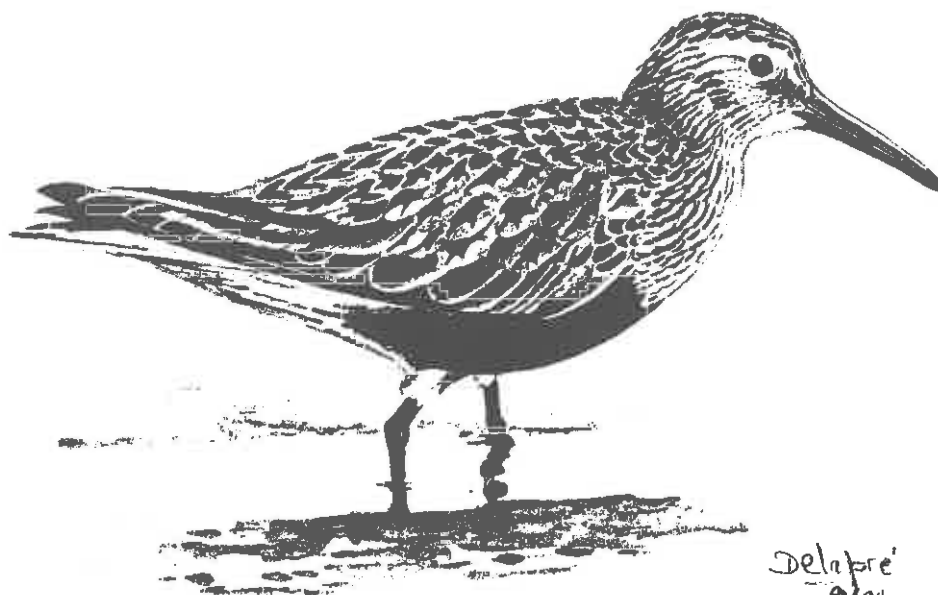
BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*) : 1 en mue à VA les 6 et 7/06 (VC, LS, JPS) et 1 en mue à Balloy le 19/06 (VC, LS), 7ème et 8ème données régionales.

BECASSEAU SANDERLING (*Calidris alba*) : 1 imm. à Balloy du 1 au 4/05 (VC, LS) et 1 en plumage nuptial à Grisy-sur-Seine le 20/05 (LS), 8ème et 9ème données régionales.

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*) : 2 en plumage nuptial à Balloy du 15 au 18/05, 4 (3 en plumage nuptial) à Bazoches le 31/05.

BECASSEAU DE TEMMINCK (*Calidris temminckii*) : passage exceptionnel : 1 à NAN le 5/05, 1 à Balloy du 13 au 16/05 et 3 (chiffre record) à Balloy le 15/05, 1 à Grisy-sur-Seine le 16/05. Tous ces oiseaux étaient en plumage nuptial.

BECASSEAU COCORLI (*Calidris ferruginea*) : 1 en mue à Jouy (89) le 22/05 (VC, LS).



~ Bécasseau variable ~ été ~

Delapré
2/91

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*) : A Balloy, on note : 2 le 17/03, 5 le 23/03, 1 le 24/03, 1 le 23/04, 4 le 30/04, 2 le 1/05, 1 les 2, 4 et 16/05. Ailleurs, 1 à VA et 1 à NAN le 23/03, 1 à VA du 15 au 19/06, 1 à NAN le 29/06.

CHEVALIER COMBATTANT (*Philomachus pugnax*) : mars : 5 données. Premiers le 23 à NAN et Balloy, maximum 11 à LAR le 27 ; avril : 19 données. Maximum 12 à Balloy le 14 ; mai : 30 données. Maximum 20 à Balloy le 28. Des mâles en plumage nuptial sont vus à Jouy le 9 et NAN le 16 ; juin : 1 à Balloy le 2 et 1 à NAN le 19.

BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*) : passage modeste : 3 données en mars, 8 en avril, 1 en mai (3 à Foucherolles le 2/05). Aucun groupe supérieur à 3 individus.

BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*) : 1 en plumage nuptial à NAN le 29/06 (VC, LS).

BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*) : 2 à BAL le 30/04 (LS), 1 à LAR le 11/05 (BB, LS, JPS), 10ème et 11ème données régionales.

COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus*) : excellente saison pour cette espèce d'ordinaire très rare chez nous : 2 le 17/04 et 1 le 15/05 à Balloy, 1 à la Grande-Paroisse le 25/04 (LS), 5, 6 et 7ème données régionale. Tous ces oiseaux n'ont stationné que quelques minutes.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*) : 1 à Chartrettes le 7/03 (JYS)

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*) : Avril : isolés à GA le 7, Balloy le 18, MA le 20, Grisy-sur-Seine le 27 ; mai : 3 à BAL le 5, 1 à BAL le 8, 1 à Jouy (89) le 9, 2 à Souppes le 11, 1 à BAL le 15.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*) : mars : 4 données. Premiers 15 à VA et 1 à Balloy le 23/03 ; avril : 15 données. Maximum 7 à Grisy-sur-Seine le 20 ; mai : 25 données. Maximum 8 à Nangis le 16 et 9 à Balloy le 17 ; juin : 7 données (dont 4 avant le 8/06 et 3 postérieures au 19/06). Maximum 5 à Balloy le 8.

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*) : avril : 22 données. Premier le 10 à Balloy. Maximum 9 à Grisy-sur-Seine le 20 ; mai : 26 données. Maximum 8 à NAN et 5 à Grisy-sur-Seine le 16 ; juin : 1 à Balloy le 2.

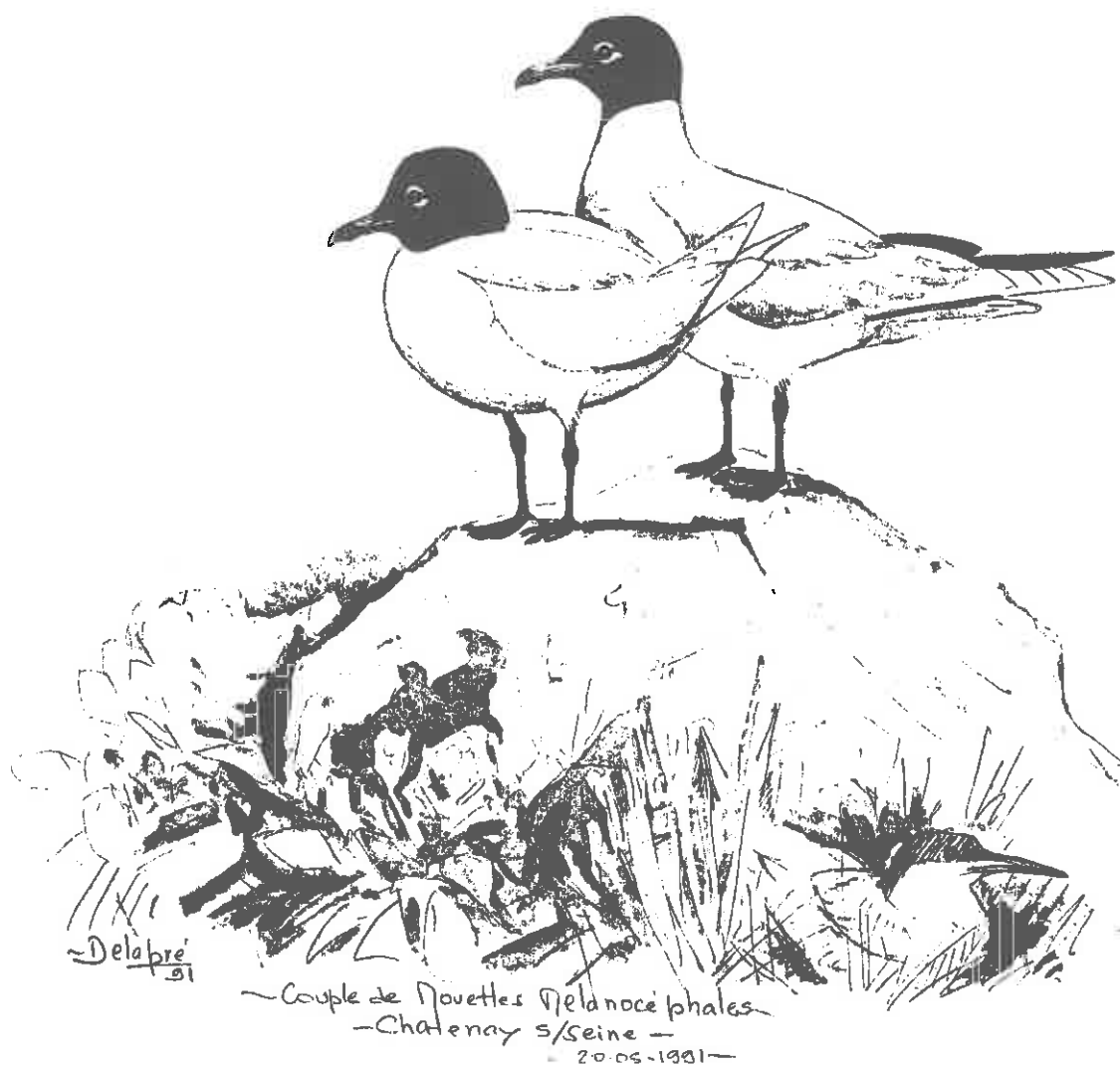
CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*) : tous des oiseaux isolés ou par paires, sauf 3 à Balloy du 27 au 29/05, 3 à NAN le 30/05. Avril : 6 données. Premier le 16 à Balloy ; mai : 11 données ; juin : 2 données, 1 le 24 et 2 le 25 à Balloy.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*) : mars : 17 données. Maximum 5 à la Grande-Paroisse le 18 ; avril : 33 données. Maximum 13 à Balloy le 20 ; mai : 2 données. 1 à Balloy le 8 et 1 à Souppes le 11 ; juin : 15 données. 1 à Bazoches le 2, puis premiers retours le 19/06. Maximum 9 à Balloy le 25, 14 à Bray-sur-Seine le 28, 31 à NAN le 29.

CHEVALIER GUIGNETTE (*Actitis hypoleucos*) : faible passage. Une seule donnée en mars et 5 en avril. Maximum 11 à NAN le 16/05.

PHALAROPE A BEC LARGE (*Phalaropus fulicarius*) : un individu en début de mue les 15 et 16/05 à Balloy (BB, VC, GS, JPS, LS). Première mention régionale (SIBLET & SPANNEUT) 1991).

MOUETTE MELANOCEPHALE (*Larus melanocephalus*) : Premier cas de nidification régionale (voir note dans le présent bulletin). Un en plumage nuptial à CHA le 13/04 (JPS), puis un couple à BAL le 15/05 et à CHA le 16/05 (LS). Les oiseaux se cantonnent sur CHA et commencent à couvrir quelques jours plus tard. Aucun jeune ne sera observé, et il semble probable que la reproduction ait échoué.



MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*) : Plus de 500 couples se sont reproduits dans notre région, record absolu : 250 à LAR, 100 à CHA, 75 à Foucherolles (45), 45 à Episy, 15 à FP, 5 à Balloy, 4 à MA, 3 à VIL, 1 à Souppes, 1 à VLF et 1 à Grisy-sur-Seine.

MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*) : notée uniquement en mai : 1 à GA le 2, 1 à Grisy-sur-Seine le 16, 1 à Balloy le 18, 1 à CHA le 19, 1 à GA le 22, 1 à CE le 28, 1 à CHA le 29, 2 à CHA le 30, 3 à CHA le 31. Tous les oiseaux étaient des immatures.

GOELAND SP. : 1 imm. à GA le 29/06.

GOELAND LEUCOPHEE (*Larus cachinnans*) : 1 imm (2è été) à CHA les 27/05 et 19/06.

GOELAND ARGENTE (*Larus argentatus*) : 1 immature à CE le 7/03 et 1 adulte à La Chapelotte le 30/06.

STERNE PIERREGARIN (*Sterna hirundo*) : trois premières à CE le 5/04 (LS) et des dizaines dès le 7/04. Premier couveur le 21/04 à VA. Plus de 130 couples nicheurs régionaux : 27 à VA, 25 à MA, 15 à BA, 8 à la Chapelotte (89), 30 à CHA, 15 à Balloy, 2 à Bazoches, 3 à GA, 1 à LAR, 1 à FP, 4 à Montcourt-Fromonville, 2 à Gravon.

STERNE NAINE (*Sterna albifrons*) : 1 à BA du 29/04 au 1/05, 1 à CE le 2/05, 2 à CE le 28/05, 1 à CHA et 1 à Balloy le 30/05, 1 à Balloy le 7/06.

GUIFETTE NOIRE (*Chlidonias niger*) : avril : 2 à CE le 29 ; mai : 20 données dont 12 à CHA (maximum 23 les 29 et 31). Mention intéressante d'un immature probable (endébut de mue) à CHA le 31 (LS) ; juin : 4 données. Dernières à Episy le 16.

TOURTERELLE DES BOIS (*Streptopelia turtur*) : Premier chant à CHA le 29/04 (LS).

COUCOU GRIS (*Cuculus canorus*) : Premier chant à VLF le 23/03 (LS), précoce.

CHOUETTE EFFRAIE (*Tyto alba*) : noté à Forges, Villecerf, VA, Villemaréchal, Corbeilles (45). Deux cadavres à Veneux le 7/04 et un à VA le 15/04.

CHOUETTE CHEVECHE (*Athene noctua*) : un couple à Villemaréchal.

MARTINET NOIR (*Apus apus*) : premiers : 30 à CE le 23/04 (VC, LS). Gros passage le 27/04.

MARTIN-PECHEUR (*Alcedo atthis*) : noté dans les localités suivantes : Bazoches, Chartrettes, VA, la Grande-Paroisse, Vil, Balloy, Souppes, Nemours, Néronville, Veneux-les-Sablons.

GUEPIER D'EUROPE (*Merops apiaster*) : les premiers sont notés à une date exceptionnellement hâtive (record régional) : 5 à Montigny-sur-Loing le 5/05 (JCT). Curieusement, il faudra attendre le 20/05 pour noter les premiers oiseaux sur leur site de nidification.

HUPPE FASCIEE (*Upupa epops*) : 1 en PCH le 25/04 (VC, LS) et 1 en plaine de Bazoches le 15/05 (GS). Non nicheuse cette année en PCH.

TORCOL FOURMILIER (*Jynx torquilla*) : premier en PCH le 11/04 (LS), site où deux couples au minimum se reproduiront ; 1 aux Vieux-Rayons (FFb) le 15/05 et 1 à la Mare à Bauge (FFb) le 14/06 (YJS).

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*) : 5 couples nicheurs en PCH.

HIRONDELLE DE RIVAGE (*Riparia riparia*) : premières, 8 à VA et 2 à Balloy le 23/03 (JPS LS).

HIRONDELLE DE CHEMINEE (*Hirundo rustica*) : premières, 12 à VA et 10 à Balloy le 23/03 (JPS, LS).

HIRONDELLE DE FENETRE (*Delichon urbica*) : première le 30/03 à VA (JPS). Les basses températures de fin avril- début mai ont provoqué des rassemblements conséquents au-dessus des plans d'eau, phénomène rarement observé pour l'Hirondelle de fenêtre dont le passage s'effectue tardivement par rapport aux autres hirondelles : maximum 450 à BA le 1/05 (LS).

PIPIT ROUSSELINE (*Anthus campestris*) : 2 le 17/04 et 1 le 18/04 à MA, 3 le 22/04 et 7 les 25-27/04 en PCH, 1 le 8/05 à VIL.

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*) : premiers : 3 en PCH le 11/04 (LS), 1 aux Vieux-Rayons le 12/04 (JYS).

PIPIT SPIONCELLE (*Anthus spinoletta*) : mars : 7 données (maximum 6 à VIL le 20, 6 à Balloy le 24) ; avril : 7 données (maximum 4 à Balloy le 13). Dernier le 23 à Balloy.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*) : premières à Balloy et VA le 23/03. Concernant les sous-espèces on note :

Thunbergi : 1 à Balloy le 25/04, 1 à VIL les 30/04 et 1/05, 2 à Balloy, 1 à Mondreville et 2 à Souppes le 5/05, 2 à NAN le 9/05, 2/3 à Balloy du 13 au 17/05, 1 à VIL le 28/05.

Flavissima : 1 à Balloy le 4/03, précocité, puis 1 à CHA le 5/05.

Iberiae : un mâle présentant les caractères de cette race a été observé le 20/04 à VIL (VC, LS). Il s'agirait de la première mention régionale de la sous-espèce, mais son identification reste délicate en raison des cas d'hybridation et de mutation.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*) : seulement 5 données, dont l'une remarquable : 20 en plaine de Chailly le 14/03 (JYS).

ROSSIGNOL (*Luscinia megarhynchos*) : premiers, 4 en PCH le 11/04.

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochruros*) : premiers, 1 en plaine de Samois le 13/03 (YJS), 3 à Villemaréchal, 3 à VA et 1 en PCH le 14/03.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*) : premiers, 3 en PCH le 11/04 (LS).

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*) : Petit passage : 4 données en avril (premier à Vinneuf le 16) et 6 en mai (derniers le 20). 13 individus (5 sites entre le 18 et le 20/05).

TRAQUET PATRE (*Saxicola torquata*) : Arrivées début mars : 2 à CE le 7/03, 6 à GA le 9/03.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*) : mars : 1 à VA le 23 (LS) ; avril : 9 données (max. 3 en PCH le 25) ; mai : 14 données (max. 6 en PCH le 19, 5 à NAN le 20), 2 oiseaux de la sous-espèce *leucorrhoa* en PCH le 25/05 (JPS).

MERLE A PLASTRON (*Turdus torquatus*) : premier : 1 mâle en PCH le 23/03 (VC, LS), date la plus précoce jamais notée. Sur ce site, on relève ensuite : 1 les 15 et 18/04, 2 le 25/04, 3 le 27/04 et 6 le 2/05. Ailleurs : 7 au Rocher Canon (FFb) le 29/04.

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*) : Rare ce printemps : maximum 20 à la Grande-Paroisse le 18/03 et seulement 2 couples nicheurs probables à VIL et CHA.

GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*) : seule donnée notable : 5 à VA le 12/03 !

LOCUSTELLE TACHETEE (*Locustella naevia*) : mauvaise année : première à Episy le 12/04 (LS), puis 1 à la Grande-Paroisse jusque fin avril, 2 à Grisy-sur-Seine le 27/04, 1 Route des Bécassières (FFb) le 9/05. Nicheuse à Episy, la Mare aux Evées (FFb), La Brosse-Montceau, Neuvery...

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoebaenus*) : premiers, 2 à BA le 7/04, précoces (JPS, LS).

ROUSSEROLLE VERDEROLLE (*Acrocephalus palustris*) : premières, 1 à LAR et 3 à Souppes le 11/05 (BB, JPS, LS). Nicheuse probable à La Chapelotte (89) et possible à Souppes.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE (*Acrocephalus scirpaceus*) : premières : 2 à Neuvery le 8/05 (BB, LS). Arrivées nombreuses le 3/06.

ROUSSEROLLE TURDOIDE (*Acrocephalus arundinaceus*) : premières à MA le 29/04 (LS).

HYPOLAIS POLYGLOTTE (*Hippolais polyglotta*) : première à Chailly le 11/05 (JYS).

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*) : première à Tréchy le 13 avril (JPS).

FAUVETTE A TETE NOIRE (*Sylvia atricapilla*) : premier chant à VIL le 10 mars (LS).

FAUVETTE BABILLARDE (*Sylvia curruca*) : premières le 14/04 à Tréchy et Vernou (VC, JPS, LS). 7 données jusqu'au 25/05 se rapportent à des migrants. Nicheuse probable à Bois-le-Roi, Tréchy, Pilliers, Fontaine-le-Port, Balloy.

FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*) : premier en PCH le 11/04 (LS).

- POUILLOT DE BONELLI** (*Phylloscopus bonelli*) : premier en PCH le 4/04 (LS).
- POUILLOT SIFFLEUR** (*Phylloscopus silibatrix*) : premier en plaine du Rosoir le 14/04 (JCT).
- POUILLOT VELOCE** (*Phylloscopus collybita*) : arrivées nombreuses aux alentours du 10 mars.
- POUILLOT FITIS** (*Phylloscopus trochilus*) : premier à une date record à VA le 13/03 (LS).
- GOBEMOUCHE GRIS** (*Muscicapa striata*) : premier le 12/05 au Gros-Fouteau (FFb) (JCT).
- GOBEMOUCHE NOIR** (*Ficedula hypoleuca*) : premier en plaine du Rosoir le 7/04 (JCT).
- MESANGE REMIZ** (*Remiz pendulinus*) : 6ème et 7ème données régionales : 4 en PCH le 28/03 (LS) et 5 à BA du 6 au 8/04 (VC, LS, JPS).
- LORIOT D'EUROPE** (*Oriolus oriolus*) : premier chant le 30/04 à VA (LS).
- PIE-GRIECHE ECORCHEUR** (*Lanius collurio*) : premières, 2 en PCH et 1 à GA le 11/05 (BB, JPS, LS). Seulement 2 couples se sont reproduits avec succès en PCH, mais d'autres couples isolés ont été trouvés à Grisy-sur-Seine et La Mothe-Tilly.
- PIE-GRIECHE GRISE** (*Lanius excubitor*) : nicheuse uniquement dans la Bassée à CHA, Grisy (2 couples), Neuville et Balloy.
- TARIN DES AULNES** (*Carduelis spinus*) : derniers tardifs : 2 en PCH le 18/04 (LS).
- SIZERIN FLAMME** (*Carduelis flammeus*) : une dizaine à Bois-le-Roi le 5/04 (JYS).
- BEC-CROISE DES SAPINS** (*Loxia curvirostra*) : 6 données en mars (max. 16 à la Mare aux Cerfs (FFb) le 5), puis 4 à la Mare aux Cerfs le 2/05 et 12 à Bois-le-Roi le 3/06 (JYS). L'espèce s'est probablement reproduite en forêt de Fontainebleau.
- BRUANT ZIZI** (*Emberiza cirrus*) : une femelle à Vinneuf le 13/03 (VC, LS), 2 chanteurs en Polygone le 9/05 (GS).
- BRUANT JAUNE** (*Emberiza citrinella*) : premier chant à Massoury le 11/03 (JYS).
- BRUANT PROYER** (*Miliaria calandra*) : premier chant à BA le 18/03. 1 en PCH le 9/04 (LS).
- BRUANT ORTOLAN** (*Emberiza hortulana*) : 2 mâles à VIL les 30/04 et 1/05, et 1 femelle probable le 2/05, 1 femelle à Tréchy le 20/05 (LS).

Références

SIBLET J. Ph & SPANNEUT L. (1991).- Première mention du Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) en Seine-et-Marne. *Bull. Ass. Nat. Vallée Loing* 67 : 91-92.

SIBLET J. Ph. (à paraître).- Nidification du Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) et du Héron bihoreau (*Nyctycorax nyctycorax*) en Ile-de-France. *L'Oiseau et R.F.O.*

Laurent SPANNEUT
10 rue Pierre Semard
77790 VARENNES-SUR-SEINE



TENTATIVE DE REPRODUCTION DE LA MOUETTE MELANOCEPHALE

(Larus melanocephalus) A CHATENAY-SUR-SEINE (77).

par Jean-Philippe SIBLET et Laurent SPANNEUT

Au cours des vingt dernières années, la commune de Châtenay-sur-Seine a vu son territoire se miter de vastes plans d'eau issus de l'exploitation des granulats alluvionnaires. De valeur biologique très inégale, certains de ces "étangs" abritent néanmoins une avifaune diversifiée. Parfois, la présence d'îlots favorise l'installation de colonies de mouettes et sternes. Ce fut le cas en 1991 sur l'un des plans d'eau récemment remis en eau après que la nappe phréatique ait été rabattue par pompage pour les besoins de l'extraction des matériaux. Sur cet îlot, environ 100 couples de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) et 30 couples de Sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) se reproduisirent de mai à juillet.

Le 14/04/1991, JPS, à l'occasion d'une de ses visites régulières sur le site, remarquait la présence d'une Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) adulte en plumage nuptial parfait. Malgré un examen attentif des laridés présents, celle-ci ne semblait accompagnée d'aucun partenaire. Cependant, la date pouvait laisser envisager un éventuel appariement avec une Mouette rieuse, ce type de couple mixte n'étant pas exceptionnel.

Ce scénario ne fut toutefois pas le bon, puisque le 16 mai, LS observait sur le site un couple de Mouettes mélanocéphales adultes en plumage nuptial. Des comportements de parades et d'intimidation furent notés. Les oiseaux étaient cantonnés à proximité d'un gros bloc de grès posé sur l'îlot à des fins "esthétiques". Les Mouettes mélanocéphales utilisaient ce rocher comme perchoir, point "stratégique" que de nombreux autres oiseaux convoitaient, et ceci d'autant plus que la croissance de la végétation empêchait toute vision alentour pour les mouettes et sternes posées au sol.

De retour sur l'endroit le 18/05, LS put voir les oiseaux côte à côte à 1,5 mètre du bloc de grès, l'un d'eux en position de couveur. Dès la visite suivante, le nid s'est trouvé camouflé par les végétaux, et nous ne tentâmes pas d'accéder à l'îlot par souci d'éviter tout dérangement. L'observation des oiseaux se bornait suivant à celle d'un des individus se reposant sur les rives du plan d'eau, mais il arrivait qu'un envol général des laridés de la colonie permette de contacter le couveur. Ce dernier répugnait toujours à quitter son nid et y revenait très rapidement. A plusieurs reprises, il a été observé en train de circuler "à pied" entre son nid et le bord de l'îlot, empruntant systématiquement un itinéraire identique évitant soigneusement les nids des Mouettes rieuses (en raison de leur agressivité à son encontre).

Malgré une surveillance attentive, aucun poussin ou jeune ne fut jamais visible, ce qui laisse à penser que la reproduction s'est soldée par un échec. Les causes en sont obscures bien que chez les couples pionniers ce phénomène soit assez fréquent. L'hypothèse de dérangements humains liés à la baignade ou au

véliplanchisme ne peut être écartée. En effet, à partir du mois de juillet (début des vacances scolaires !!) les effectifs de laridés présents ont chuté brutalement et les Mouettes mélanocéphales n'ont plus été revues.

Premier cas dans notre secteur d'étude, cette tentative de nidification s'inscrit toutefois dans un contexte général d'expansion de l'espèce en Europe de l'Ouest, qui la rendait prévisible (SIBLET 1988). C'est ainsi qu'elle niche régulièrement en Camarque depuis le début des années 60. Des cas ont ensuite été notés sur le littoral du Nord-Pas-Calais (MILBLED et APCHAIN 1978) et en Vendée (YESOU 1984), deux régions où quelques couples nichent maintenant chaque année. Plus récemment l'espèce s'est reproduite en Alsace (CHRISTEN 1980, ANDRES 1985 et 1987), en Lorraine (J. FRANCOIS Comm. pers.), et en Auvergne (BRUGIERE 1990). En Ile-de-France, Il n'existe pas de cas de reproduction certifié, bien que deux individus en plumage nuptial aient été observés au sein d'une colonie de Mouettes rieuses en avril 1987 aux étangs de Saint-Hubert (Yvelines) (MENANT & MONCHAU 1989).

Cette évolution est étroitement liée à l'explosion démographique de la Mouette rieuse dont les colonies constituent un facteur attractif important pour les laridés plus rares.

Références

- ANDRES C. (1985).- Nidification d'un couple de Mouettes mélanocéphales (*Larus melanocephalus*) en Alsace. *Ciconia* 9 : 147-153.
- ANDRES C. (1987).- Nouvelle nidification de la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) en Alsace. *Ciconia* 11 : 201-206.
- BRUGIERE D. (1990).- La Mouette mélanocéphale, *Larus melanocephalus*, nicheuse dans le Puy-de-Dôme (Auvergne). *Nos Oiseaux* 40 : 493-494.
- CHRISTEN W. (1981).- Mögliche Brut des Schwarzkopfmöwe im Elsass. *Orn. Beob.* 78 : 117.
- MENANT G. & MONCHAU F. (1989).- Synthèse ornithologique : printemps 1987. *Le Passer* 26 : 2-28.
- MILBLED Th. & APCHAIN C. (1978).- Nidification et migrations de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* sur le littoral du nord de la France. *Alauda* 46 : 235-256.
- SIBLET J. Ph. (1988).- *Les oiseaux du Massif de Fontainebleau et des environs*. Lechevallier/Chabaud : Paris.
- YESOU P. (1984).- La Mouette mélanocéphale a niché en Vendée. *La Gorgebleue* 6 : 17-22.

Jean-Philippe SIBLET
3 allée des mimosas
77250 ECUELLES

Laurent SPANNEUT
10 rue Pierre Sémard
77130 VARENNES-SUR-SEINE

PILLAGE D'UN NID DE FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*)PAR LA BONDRÉE APIVORE (*Pernis apivorus*)

par Laurent SPANNEUT

Le 13 mai 1991, en début d'après-midi, je visite les plans d'eau situés sur la commune de Barbey (77). Aux abords de l'un d'entre eux, deux Bondrées apivores (*Pernis apivorus*) se reposent, l'une perchée sur un jeune saule (*Salix spe.*) et l'autre posée derrière une rangée de Massettes à larges feuilles (*Typha latifolia*). Au bout de plusieurs minutes d'observation, le second oiseau commence à se faufiler entre les massettes en marchant, et s'immobilise à découvert, à environ deux mètres de la berge.

Après quelques secondes d'attente durant lesquelles la bondrée surveille alentour, elle s'envole pour atterrir sur un nid de Foulques macroules (*Fulica atra*) placé à 3 mètres du rivage dont les occupants se trouvaient à proximité immédiate. N'ayant pas repéré le nid auparavant, je n'ai pu noter à quel moment le couveur avait quitté ses oeufs. A partir de cet instant, je décide de chronométrer les faits.

13h27 : la bondrée plonge régulièrement la tête à l'intérieur du nid, et rejette, une à une, les coquilles de trois oeufs. Les foulques alarment sans cesse en s'agitant à environ un mètre du nid. A chaque tentative d'approche par l'une d'elles, la bondrée se dresse et déploie les ailes, provoquant immédiatement la fuite. Par ailleurs, les foulques plongent (ou barbotent) systématiquement lors du rejet des coquilles vides.

13h31 : la bondrée va se poser une seconde sur une langue de sable qui s'avance au milieu du plan d'eau, puis se perche dans un saule à une dizaine de mètres du nid vide. Les foulques se calment mais ne s'en approchent toujours pas.

13h34 : la seconde bondrée vient se poser sur le nid et observe. les foulques alarment pendant quelques dizaines de secondes puis se taisent.

13h39 : la seconde bondrée va se percher à côté de la première. Les foulques s'éloignent de leur nid sans l'inspecter.

13h45 : envol des bondrées ; l'une d'elles pousse quelques cris. elles s'élèvent dans une ascendance thermique pendant quatre minutes avant de se laisser glisser vers le sud-ouest.

14h07 : les bondrées planent au-dessus de Barbey, à 1 km du site.

Ces observations présentent deux intérêts principaux. D'une part, la prédation de couvées par la Bondrée apivore est un phénomène peu commun. En tout état de cause, CRAMP et SIMMONS (1979) ne signalent pas la Foulque parmi les espèces victimes d'une prédation par la Bondrée dont le régime alimentaire est essentiellement constitué par des hyménoptères. Toutefois, de

nombreux auteurs mentionnent un opportunisme alimentaire important de l'espèce lors de sa migration pré-nuptiale ce qui était manifestement le cas de nos deux bondrées.

D'autre part, le comportement des foulques ne manque pas d'être surprenant. Le désintéressement qu'elles montraient envers leur nid dévasté me poussa à m'en approcher pour obtenir d'autres indices. Le nid était entièrement vide et, l'eau étant claire et peu profonde, je pus constater l'absence de coquilles (en surface comme au fond de l'eau), alors que la bondrée les avait rejetées quasiment entières (mais percées largement à l'une des extrémités). La seule explication plausible de ce phénomène me paraît être la destruction systématique des coquilles par les foulques elles-mêmes, ce qui éluciderait d'ailleurs leurs plongées lorsque la bondrée rejetait les coquilles vidées dans l'eau.

A ce propos, il faut noter avec quelle délicatesse le rapace soulevait les coquilles, une mandibule enfoncée à l'intérieur et le bec entr'ouvert. J'ai observé, une fois, la bondrée penchant nettement la tête en arrière semblant boire le contenu de l'oeuf. Notons, pour conclure, que la semaine suivant les faits, le nid pillé était réoccupé par une foulque en position de couveur.

Référence

CRAMP S. & SIMMONS K.E.L.(eds.) (1979).- The Birds of the Western Palearctic. Vol. II. O.U.P. : Oxford.

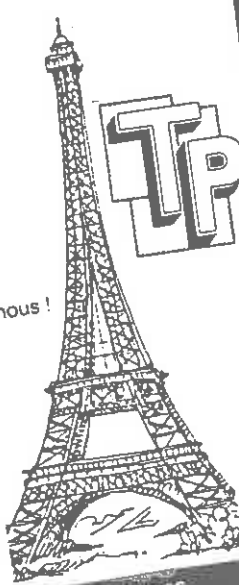
Laurent SPANNEUT
10 rue Pierre Sémard
77130 VARENNES-SUR-SEINE

65, rue de la Roquette 75011 PARIS TEL. 47.00.97.71
(métro BASTILLE ou VOLTAIRE)

TAILLANDIERS

PHILATÉLIE

ACHAT - VENTE



THÉMATIQUES ET NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER

**"CONTACTS
PHILATÉLIQUES"**
trimestriel
Bulletin de liaison avec
notre clientèle

- catalogue de vente
- nouveautés
- thématiques
- échanges
- offres de vente

**REMISE
DE 25%**
POUR LES SOCIÉTÉS
PHILATÉLIQUES
SAUF SUR LES
CATALOGUES

ABONNEMENT Consultez-nous !

ENVOI CONTRE LA SOMME DE 4 Frs

NOTRE MAGASIN EST OUVERT
sans interruption
du lundi au samedi
de 9h à 19h.

Nous acceptons
les C.B. Diners Club
AMERICAN EXPRESS
et EUROCHEQUES

BOTANIQUE

SORTIE BRYOLOGIQUE du 1/12/91 à Veneux les Sablons

sous la direction de Pierre FESOLOWICZ et Michel ARLUISON

(en commun avec les Naturalistes Parisiens)

Le temps humide et froid qui a présidé à cette excursion tardive sur les bords de la Seine n'a pas affecté l'ardeur des nombreux participants, un tel climat étant en fin de compte éminemment favorable aux plantes recherchées. En effet, les mousses et hépatiques étaient au rendez-vous et, dès la sortie de la gare, de nombreuses espèces communes étaient observées à terre ou sur les constructions. Ainsi, sur le ciment d'un vieux mur à l'ombre, nous notions la présence de *Bryum capillare*, *Grimmia pulvinata*, *Tortula ruralis* et *Orthotrichum anomalum* (Fig. 2h), tout en ayant la joie de découvrir en plus quelques coussinets d'*Orthotrichum diaphanum*. Cette espèce, plus rare que la précédente, est caractérisée par une coiffe pourvue seulement de quelques très longs poils et par des feuilles se prolongeant une longue pointe hyaline et denticulée (Fig. 2a). Un peu plus loin, sur les tuiles recouvrant le faîte d'un mur, nous rencontrions également *Schistidium apocarpum* (*Grimmia apocarpa*) fructifié, *Tortula muralis*, *Homalothecium* (*Camptothecium*) *sericeum* (Figs. 17, 27) et *Hypnum cupressiforme* var. *uncinatum*. Par ailleurs, les fissures du sol goudronné nous livraient *Barbula unguiculata* (Fig. 2k), *Ceratodon purpureus* et *Didymodon rigidulus* (*Barbula rigidula*) (Figs. 1, 2c). En descendant le **Chemin de la Gare**, taillé dans la falaise de calcaire de Château-Landon (relativement marneux à cet endroit), les bas côtés humides se couvraient de tapis de *Brachythecium rutabulum* (Fig. 15), *Calliergonella cuspidata* (Figs. 4, 29) et *Eurhynchium stockesii* (Figs. 3, 26), ainsi que de coussinets de *Fissidens taxifolius* (Fig. 5). Sur des moëllons calcaires et sur les pierres d'un muret on trouvait en plus *Camptothecium lutescens* (Figs. 8, 28), *Tortula muralis* var. *estiva*, *Oxystegus sinuosus* (Fig. 2b) et *Encalypta streptocarpa* (Fig. 2m). La descente s'achevait en beauté par la découverte d'un tapis doré de

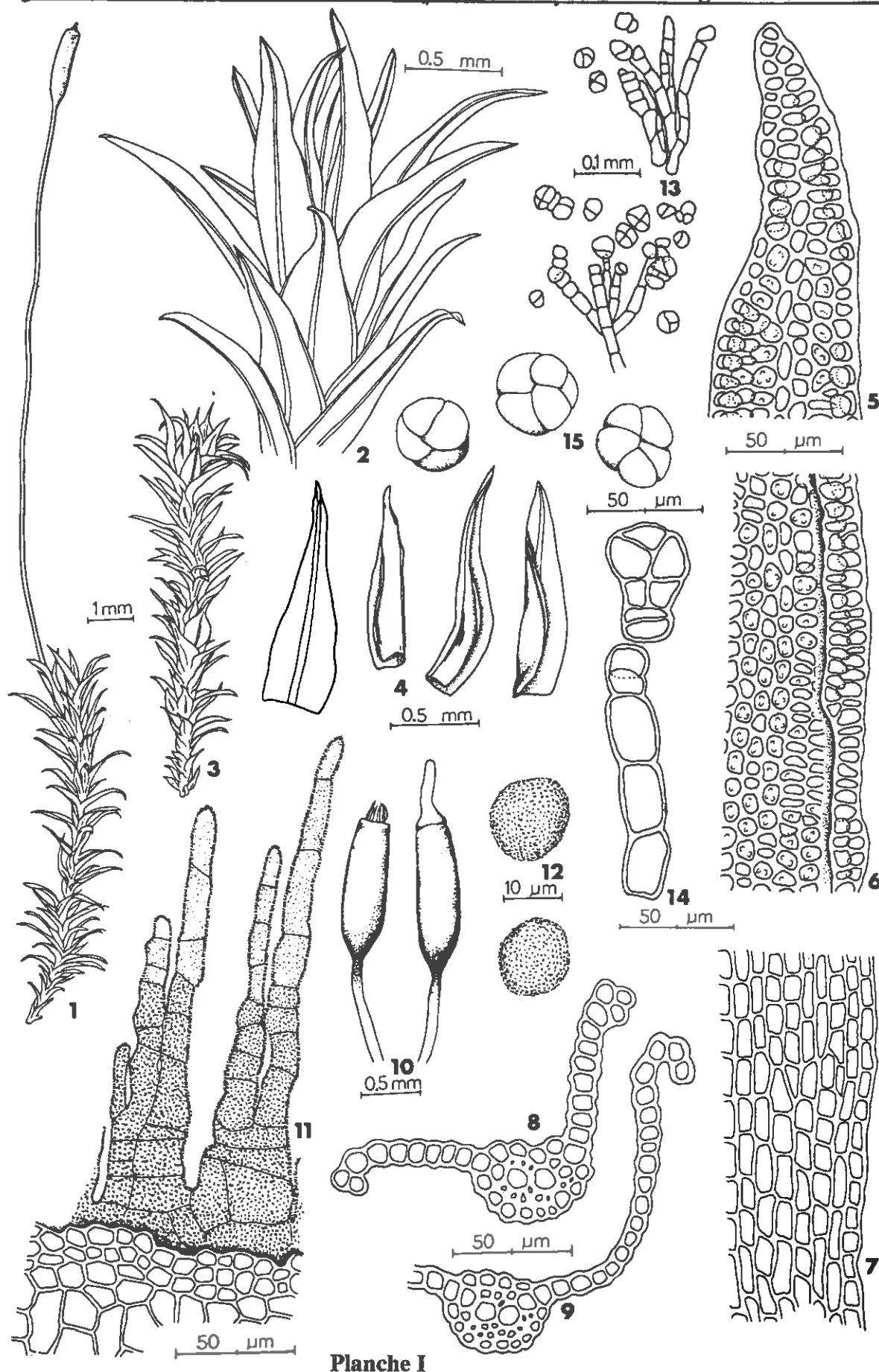


Planche I

Fig 1: *Didymodon rigidulus* 1. Habit. 2. Portion of stem. 3. Male plant. 4. Leaves. 5-7. Leaf cells (5, apical. 6, median-marginal. 7, alar.). 8. Cross-section of leaf near apex. 9. Cross-section of leaf near middle. 10. Capsules (dry). 11. Peristome teeth. 12. Spore. 13-15. Gemmae.

Cirriphyllum crassinervum tout-à-fait typique avec ses rameaux julacés, recouverts de feuilles imbriquées, très concaves et terminées par une pointe assez courte, contrairement à une espèce voisine que nous verrons plus loin (Figs. 6, 31).

Dans la **Rue du Viaduc**, sur les tuiles recouvrant des murs anciens peu élevés, on notait à nouveau la présence de *Bryum capillare*, *Grimmia pulvinata* et *Schistidium apocarpum*, en compagnie de *Tortula muralis* et *T. ruralis*, celle-ci très abondante. Cette dernière espèce se distinguait facilement de la précédente par le fait qu'elle forme des coussinets très épais (Fig. 7) et par ses feuilles terminées par un poil hyalin denticulé. Un talus argileux nous permettait ensuite d'admirer *Phascum cuspidatum*, une curieuse espèce de Pottiacée très courte chez laquelle la capsule, bien que relativement grosse, émerge à peine des feuilles (Fig. 2e). Dans un renforcement voisin, le dessus de murs de soutènement plus ou moins recouverts de terre nous montrait, juste à la hauteur des yeux, *Barbula unguiculata* (Fig. 2k) et *Ceratodon purpureus* en pleine fructification. Plus loin, sur un toit, des naturalistes attentifs remarquaient aussi des coussinets de *Bryum argenteum* porteurs de fructifications, ce qui est rare; on pouvait alors noter que les capsules sont pendantes comme chez beaucoup d'autres espèces de ce genre mais d'une forme particulière, courte et obtuse.

Au croisement de la Rue du Viaduc et du **Chemin du Port**, sur un talus calcaire ensoleillé et herbeux, se trouvaient *Barbula unguiculata* (Fig. 2k), *Oxystegus sinuosus* (Fig. 2a) et *Camptothecium lutescens* (Fig. 8, 28) qui formait de beaux tapis à cet endroit. Juste à côté, une carrière ouverte dans le calcaire de Château-Landon et envahie par la végétation abritait de nombreuses mousses et hépatiques. Sur les pierres, on notait: *Fissidens minutulus* -une minuscule espèce du calcaire (Fig. 2l), *Mnium undulatum*, *Amblystegium serpens* (Figs. 10, 32), *Cirriphyllum crassinervum* (Figs. 14, 31), *Eurhynchium striatum* (Figs. 11, 34), *Thamnobryum (Thamnium) alopecurum* (Figs. 12, 33), et *Neckera complanata* (Figs. 20, 36) sur le front de taille. Sur les troncs, la flore s'avérait très riche, autant en hépatiques:

Planche II. Mousses acrocarpes. a: *Orthotrichum diaphanum*; b: *Oxystegus sinuosus*; c: *Didymodon rigidulus*; d: *Tortula laevipila*; e: *Phascum cuspidatum*; f: *Tortula subulata*; g: *Cinclidotus mucronatus*; h: *Orthotrichum anomalum*; i: *Orthotrichum affine*; j: *Orthotrichum lyellii*; k: *Barbula unguiculata*; l: *Fissidens minutulus*; m: *Encalypta streptocarpa*.

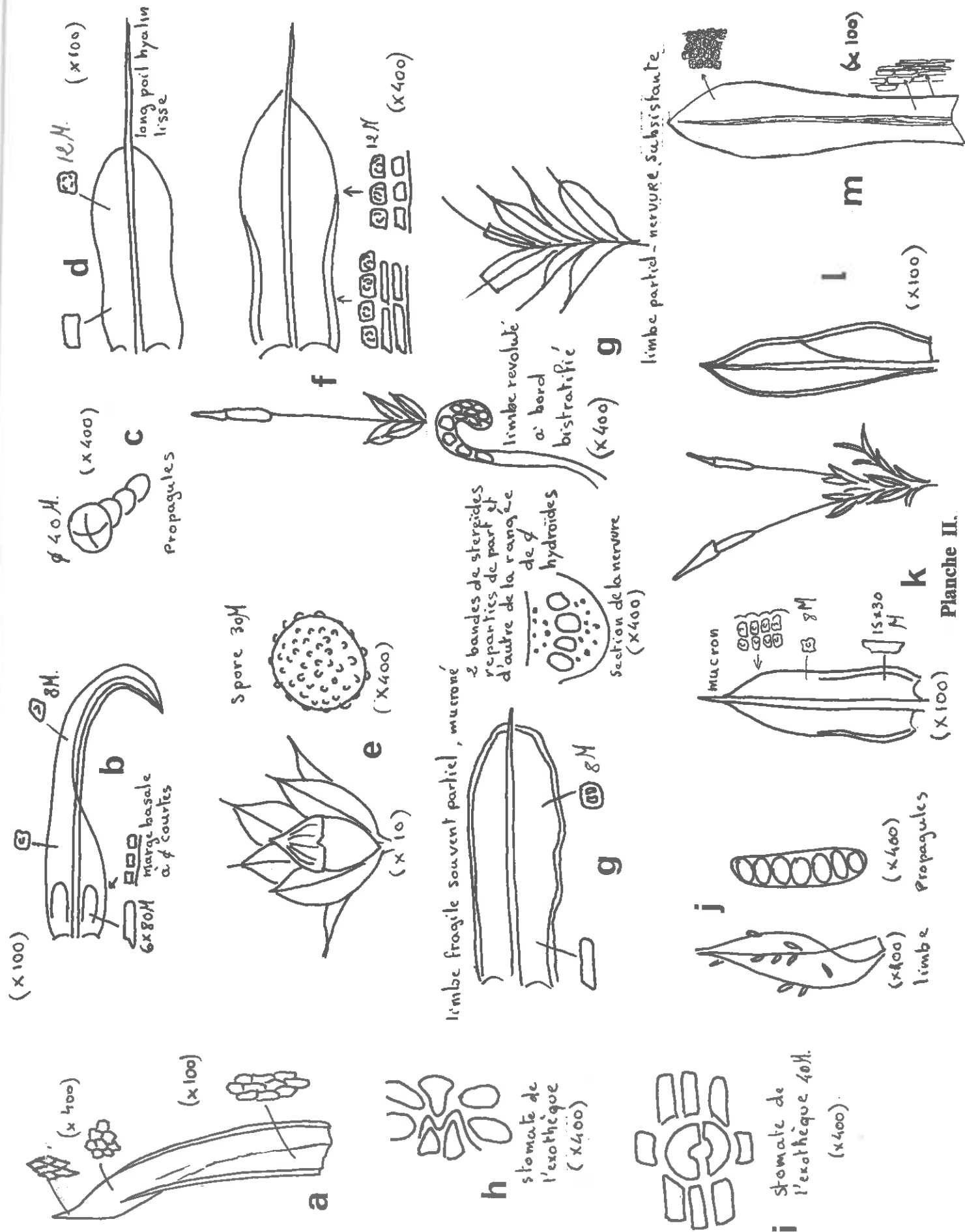


Planche II.

FIGURE 2

Lophocolea heterophylla, *Metzgeria furcata*, *Radula complanata*, qu'en mousses acrocarpes et pleurocarpes: *Tortula subulata* (Fig. 2f), *Anomodon viticulosus* (Figs. 21, 38), *Isoetecium myurum* (Fig. 13) et *I. myosuroides*, *Neckera complanata* à nouveau, etc. Dans la chênaie-Frênaie recouvrant le coteau (lieu-dit **Le Puits de Rosay**), on pouvait en outre observer de beaux tapis de *Brachythecium rutabulum* fructifié (Fig. 15) et une espèce ressemblant beaucoup à la précédente mais s'en distinguant par des feuilles à très longue pointe: *Cirriphyllum piliferum* (Figs. 16, 35). Sur les troncs se trouvaient aussi *Orthotrichum* affine (Fig. 2i) et une forme d'*Hypnum cupressiforme* qui était peut-être la variété *resupinatum*, proche de *filiforme*. De chaque côté de la route, nous remarquons également quelques phanérogames au passage: *Cardamine impatiens*, *Euphobia stricta*, *Iris foetidissimus*, et de très nombreux *Arum maculatum*.

Les prospections et découvertes botaniques reportées ci-dessus nous ont fait atteindre le bord de la Seine et le **marais du Lutin** vers midi. Nous avons visité ce dernier immédiatement, entre 12h et 14h, de façon à éviter tout problème avec les chasseurs car ce territoire constitue la "chasse" de Moret. C'est une région très riche sur le plan faunistique et floristique (voir Arnal et Sibley: Bull. ANVL, n°67-3, 1991) mais qui apparaît très menacée car elle est située à la limite de la ville et se transforme progressivement en décharge publique, comme tout bon marais qui se respecte. Nous avons commencé la prospection de ce milieu d'un point de vue botanique avec G. Arnal pour les plantes vasculaires et P. Fesolowicz pour l'inventaire des bryophytes. Le marais, formé au voisinage d'un bras-mort du Loing, apparaît relativement boisé vers l'ouest (Aulnaie-Frênaie), alors qu'il est beaucoup plus ouvert vers l'est (Phragmitaie). Ces différentes régions ont été visitées rapidement lors de l'excursion en suivant un chemin circulaire. En pénétrant par l'ouest, les troncs des frênes bordant le Chemin principal nous ont livré immédiatement tout un cortège d'espèces intéressantes comprenant: *Anomodon viticulosus* (*Leskea viticulosa*) très abondant (Figs. 21, 38) et *Leskea polycarpa*

Planche III. 3: *Eurhynchium stockesii*; **4:** *Calliergonella cuspidata*; **5:** *Fissidens taxifolius*; **6:** *Cirriphyllum crassinervum*; **7:** *Tortula ruralis*; **8:** *Camptothecium lutescens*; **9:** *Brachythecium albicans*.

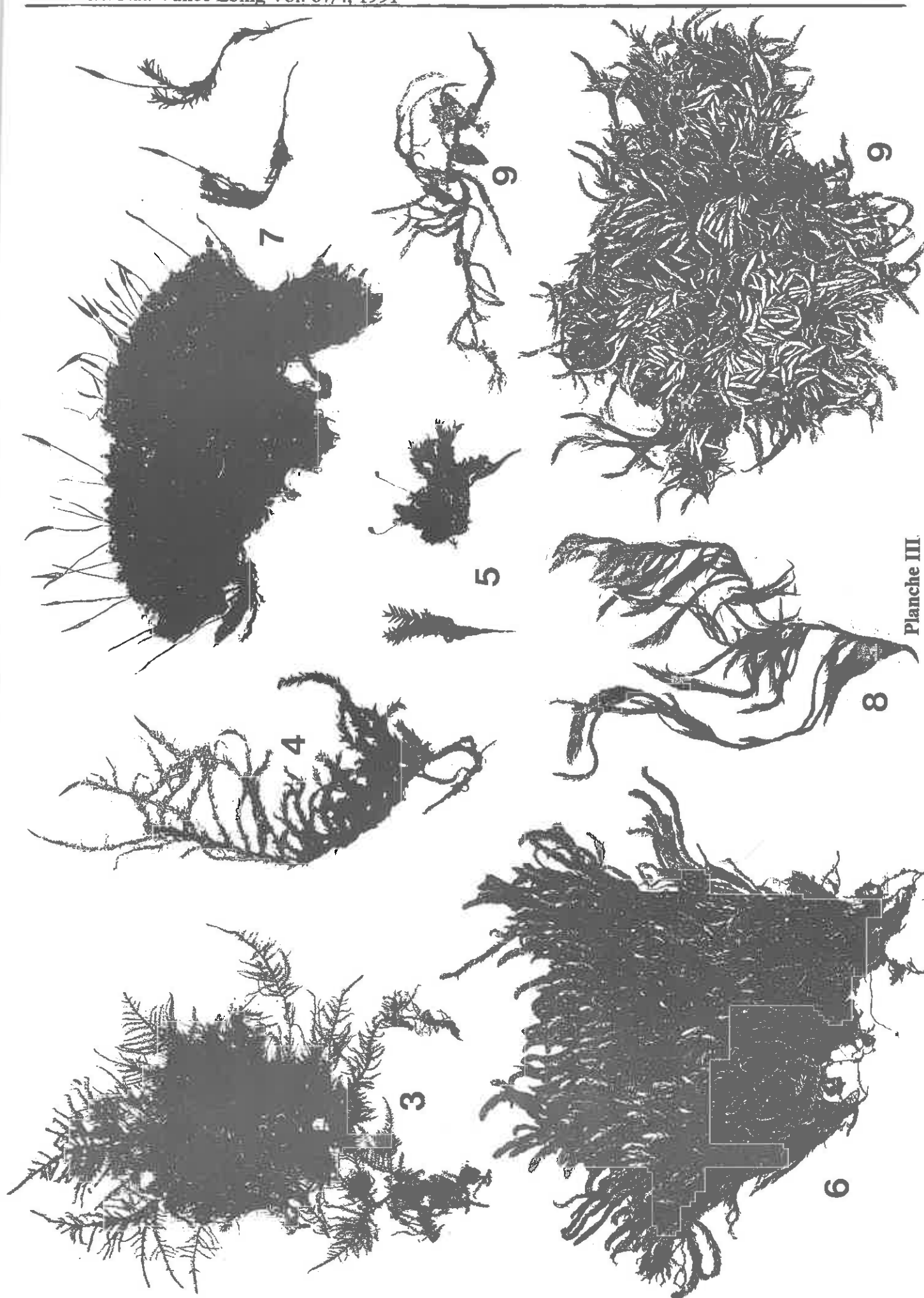


Planche III.

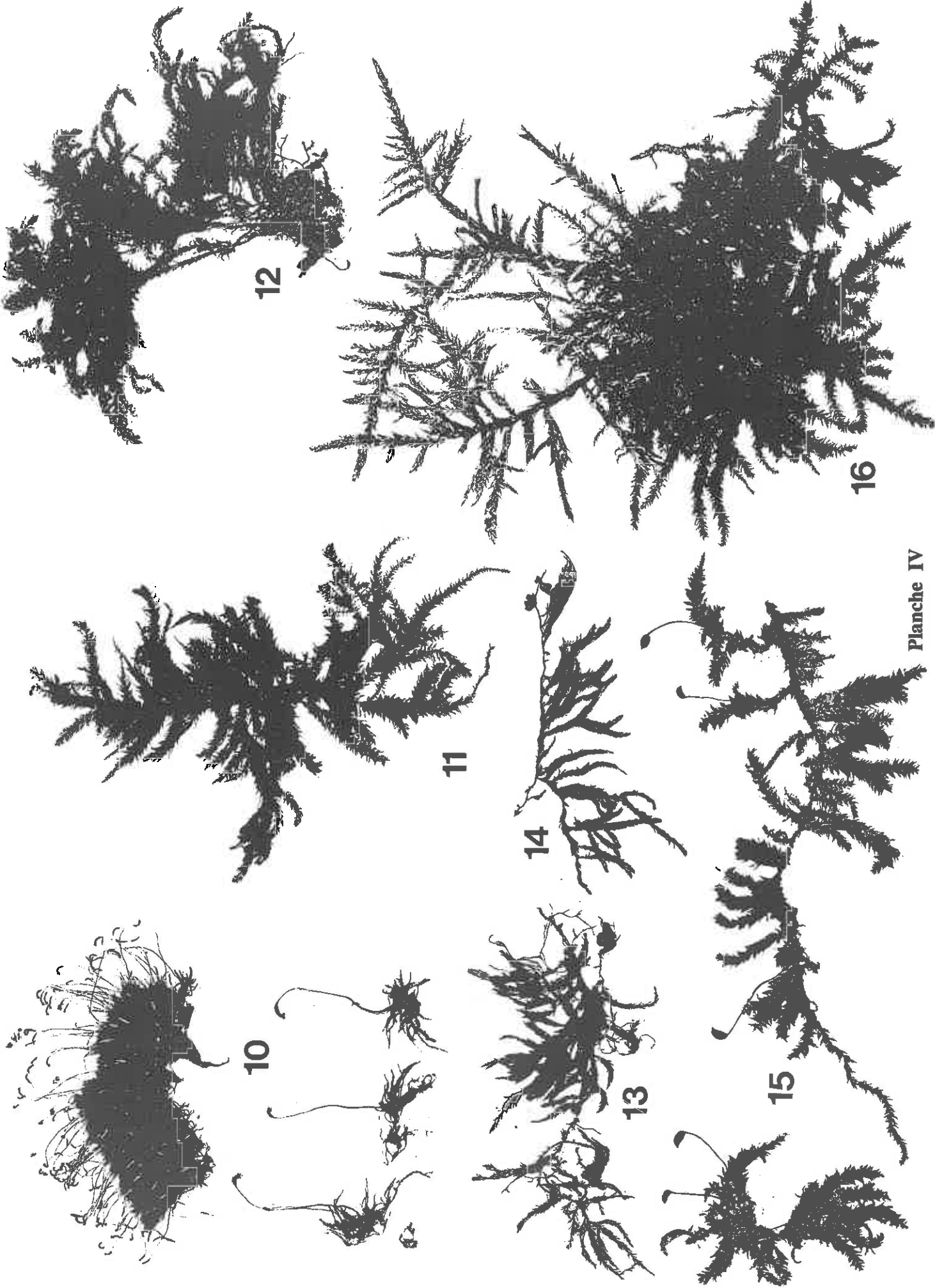


Planche IV

(ressemblant à l'espèce précédente mais beaucoup plus fin (Fig. 39), *Cinclidotus mucronatus* (*Dialytrichia mucronata*) var. *fragilifolia* (Figs. 2g, 18), *Homalia trichomanoides* -une belle Neckéracée à feuilles nervées que nous avons vue fructifiée au mois d'avril (Figs. 19, 37), *Homalothecium sericeum* -abondant et fructifié (Figs. 17, 27), et *Tortula laevipila* (Fig. 2d). Près de l'eau, des dalles calcaires étaient recouvertes de tapis d'*Homalia trichomanoides* et de *Thamnobryum alopecurum*, déjà vus. En progressant dans le marais, nous rencontrions ensuite quelques très vieux frênes aux troncs tapissés de différentes mousses corticales: *Orthotrichum affine* (Fig. 2i), *Isothecium myurum* (Fig. 13), *Leucodon sciuroides* (Figs. 22, 40) et de nombreuses hépatiques: *Metzgeria furcata*, *Porella* (*Madotheca*) *platyphylla* (Fig. 23) et *Radula complanata*, toutes très abondantes. Plus loin, sur un petit chemin partant à droite dans le marais, on pouvait observer d'autres espèces d'hépatiques -à thalle cette fois-ci- sur les berges humides éclairées: *Pellia endivaefolia*, *Lunularia cruciata* (*L. vulgaris*) et *Marchantia polymorpha* (à l'état stérile, ces deux dernières espèces se distinguent facilement l'une de l'autre par leurs corbeilles à propagules, en croissant pour la première et rondes chez l'autre). A l'étage supérieur, les troncs et branches de différents arbres et arbustes nous montraient une espèce rare au port caractéristique: *Cryphaea heteromalla* (*C. arborea*) (Fig. 41), ainsi que diverses Orthotricacées dont *Orthotrichum affine* (Fig. 2i) et *O. lyellii* (possédant des propagules au bord des feuilles: Fig. 2j), et *Ulota crispa*, aux feuilles très crépues à l'état sec. Dans le sous-bois ombragé et humide, nous découvrions aussi *Eurhynchium striatum* fructifié, et des échantillons de *Mnium punctatum* remarquables par leur taille, mais tout à fait typiques de ces milieux humides et ombragés. Notre petit chemin circulait ensuite à la limite entre le marais et d'anciens jardins gagnés par la végétation. A ce niveau, nous observions à nouveau *Cirriphyllum crassinervum*, ainsi qu'une autre Brachythéciacée: *Oxyrrhynchium swartzii*, reconnaissable à ses feuilles arrondies (Figs. 24, 42).

Planche IV. 10: *Amblystegium serpens*; **11:** *Eurhynchium striatum*; **12:** *Thamnobryum alopecurum*; **13:** *Isothecium myurum*; **14:** *Cirriphyllum crassinervum*; **15:** *Brachythecium rutabulum*; **16:** *Cirriphyllum piliferum*.

En obliquant vers le nord pour entrer dans le marais, nous traversions ensuite une portion de roselière pauvre en bryophytes mais où se trouvaient quand-même *Amblystegium juratzkanum* et *Drepanocladus aduncus* (Fig. 43) sur la tourbe. Nos pas nous conduisaient alors vers l'extrémité du bras-mort dont les eaux libres, bien que partiellement cachées par la brume, reflétaient les arbres. Au confluent de la Seine et du Loing, au lieu-dit "la Bosse", tous les participants s'arrêtèrent quelques instants (malgré la faim qui commençait à les tenailler) pour admirer S^t Mammès et son monde de péniches et de mariniers. En revenant à notre point de départ par le bord de Seine -occupé par des remblais car le fleuve amorce un fort virage à cet endroit- nous rencontrions encore quelques espèces banales mais bien représentées: *Calliergonella cuspidata* (Fig. 29), *Pseudoscleropodium purum* (Fig. 30) et *Tortula muralis* (particulièrement bien venue à cet endroit) et *Brachythecium albicans*, plus rare et typique du calcaire (Fig 9).

Après le repas, absorbé rapidement à cause du froid, nous nous sommes dirigés vers une passerelle permettant de faire enjamber la Seine à une branche de l'aqueduc de la Vanne. L'ancien chemin de halage longeait de très vieux murs recouverts d'une épaisse couche de *Porella platyphylla* qui méritait la photo. De l'autre côté, un grand étang communiquant temporairement avec la Seine nous ménageait encore quelques surprises, par son décor enchanteur d'abord, même à cette époque, mais aussi par sa végétation. En effet, l'eau très claire nous laissait deviner des herbiers aquatiques tout à fait tentants. En grattant le fond, nous réussissions à arracher quelques lambeaux de *Vallisneria spiralis* (reconnue par Paul Pedotti), des feuilles de Potamots non identifiés, et une belle mousse aquatique: *Fontinalis antipyretica* (Fig 25). Sur les berges se trouvait aussi de la guimauve (*Althaea officinalis*), ainsi que quelques bryophytes, parmi lesquels: *Pellia endiviaefolia*, forme *furcigera* (automne), *Mnium affine* et *Leskea polycarpa*, à nouveau.

Finalement, le retour vers Moret s'est effectué par le même chemin qu'à l'aller, en

Planche V. 17: *Homalothecium sericeum*; **18:** *Cinclidontus mucronatus*; **19:** *Homalia trichomanoides*; **20:** *Neckera complanata*; **21:** *Anomodon viticulosus*; **22:** *Leucodon sciuroides*; **23:** *Porella platyphylla*; **24:** *Oxyrrhynchium swartzii*; **25:** *Fontinalis antipyretica*.

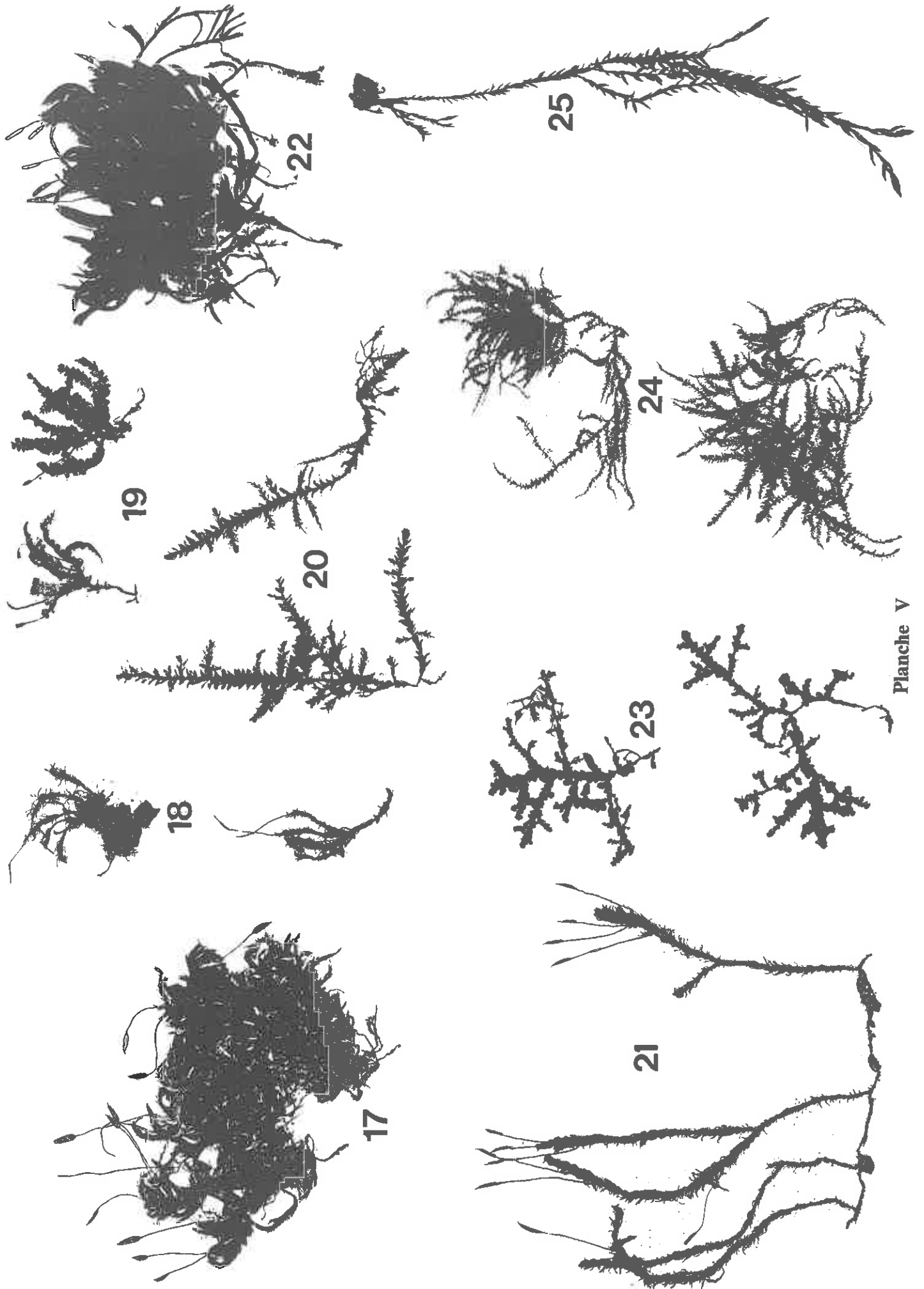


Planche V

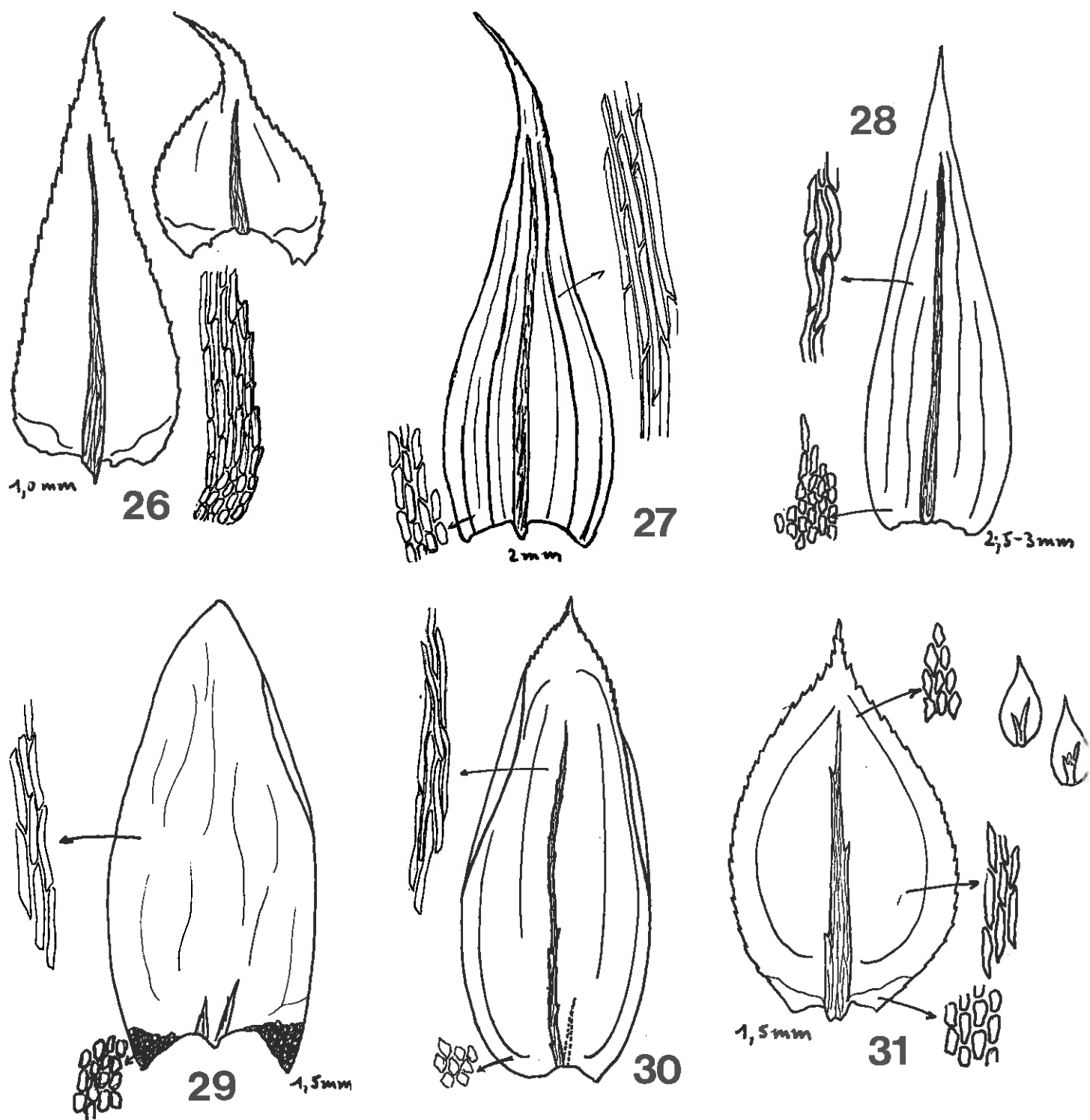


Planche VI. 26: *Eurhynchium stockesii*; 27: *Homalothecium sericeum*; 28: *Camptothecium lutescens*; 29: *Calliergonella cuspidata*; 30: *Pseudoscleropodium purum*; 31: *Cirriphyllum crassinervum*.

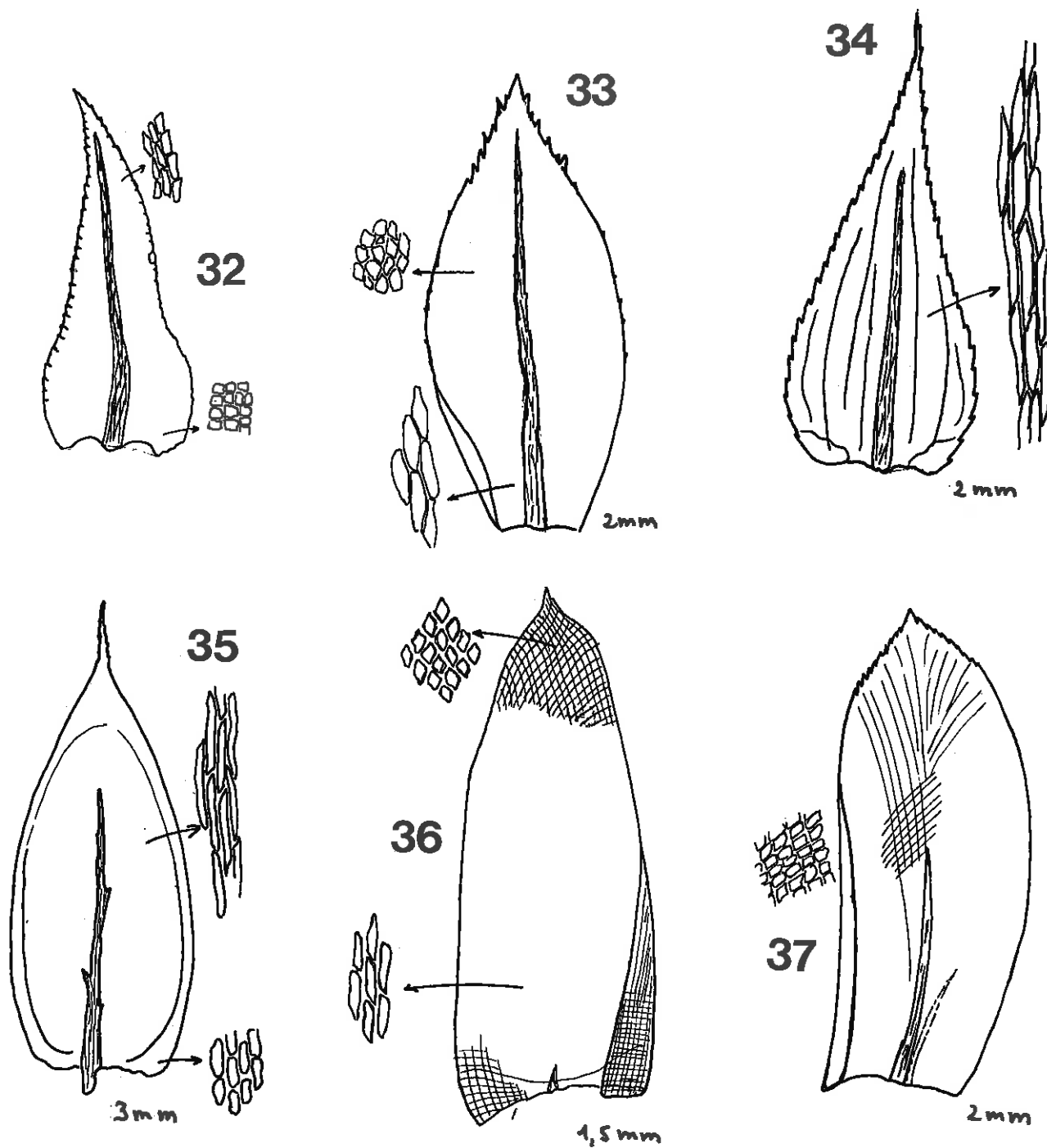


Planche VII. 32: *Amblystegium serpens*; 33: *Thamnobryum alopecurum*; 34: *Eurhynchium striatum*; 35: *Cirriphyllum piliferum*; 36: *Neckera complanata*; 37: *Homalia trichomanoides*.

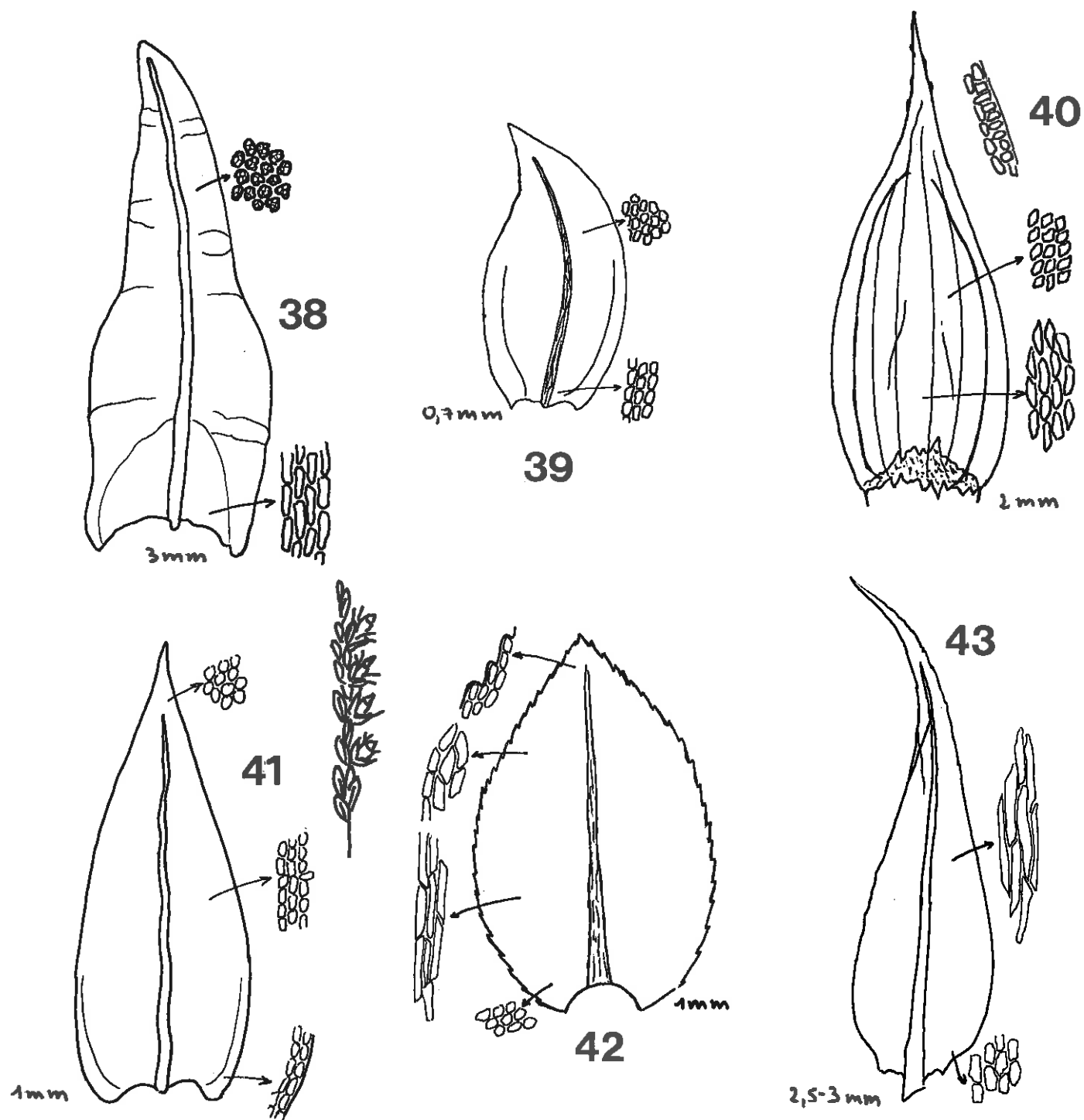


Planche VIII. 38: *Anomodon viticulosus*; 39: *Leskea polycarpa*; 40: *Leucodon sciuroides*; 41: *Cryphea heteromalla*; 42: *Oxyrrhynchium swartzii*; 43: *Drepanocladus aduncus*.

conversant sur les excursions passées et à venir, et nous nous sommes quittés sur le quai de la gare avec l'impression d'une journée fructueuse et bien remplie.

Remerciement: Nous tenons à exprimer notre gratitude à Mr. R.B. PIERROT, de la Société Botanique du Centre-Ouest, qui a bien voulu effectuer certaines déterminations d'espèces ou confirmer celles dont nous doutions.

Références:

- Augier, J.:** "Flore des Bryophytes". Lechevalier, Paris, 1966.
- Demaret, F. et Castagne, E.:** "Flore Générale de Belgique" Jardin Botanique de Belgique, 1959-1968.
- Dixon, H.N.:** "The Student Handbook of British Mosses" London, 1954.
- Dixon, H.N.:** "The Student Handbook of British Hepatics" London, 1960.
- Doignon, P.:** "Flore du Massif de Fontainebleau. Catalogue des Muscinées". Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing, Fasc. 12, 1955.
- Douin, M.:** "Flore des Mousses et des Hépatiques" Librairie Générale de l'Enseignement. Paris, 1986.
- Husnot, T.:** "Muscologia Gallica". Antistica. A. Asher and Co., Amsterdam, 1967.
- Husnot, T.:** "Hepaticologica Gallica". Ibid.
- Irland, R.R.:** "Moss Flora of the Maritim Provinces", National Museum of Natural Sciences National Museum of Canada. Ottawa, 1982.
- Pierrot, R.B.:** "Les Bryophytes du Centre-Ouest". Société Botanique du Centre-Ouest, 1982.
- Smith, A.J.E.:** "The Moss Flora of Britain and Ireland" Cambridge university Press, 1978.
- Smith, A.J.E.:** "The liverworts of Britain and Ireland" Cambridge university Press, 1990.
- Vandenberghen, C.:** "Flore des Hépatiques et des Anthocérotes de Belgique". Jardin Botanique de Belgique, 1979.
- Watson, E.V.:** "British Mosses and Liverworts". Cambridge university Press, 1968.

A PROPOS DE LA PROTECTION DE L'ALISIER DE FONTAINEBLEAU

Une communication de N. DRAPIER publiée sous ce titre (Revue forestière française 1991/6 pp. 501-506) actualise une nouvelle fois (voir notre précédente note au Bull. ANVL 1990/2, 95) le statut de l'Alisier de Fontainebleau.

L'auteur (université de Nancy I, Laboratoire de recherches en Sciences forestières et dynamique du paysage ; ENGREF) exprime d'abord son accord avec les botanistes contemporains sur la position de l'espèce considérée "comme hybride fixé de *Sorbus torminalis* et de *S. aria* (Alisier blanc)". Dans le cadre de la préservation", on peut lui associer les autres hybrides non fixés désignés par l'appellation *Sorbus x semiincisa* (ancien *S. confusa*)" également peu communs et à la systématique "restée longtemps confuse", ce qui leur a valu, comme pour l'Alisier de Fontainebleau (*S. latifolia*) une répartition mal connue.

N. DRAPIER évoque, par la protection, le rôle de la sylviculture (maintien des situations, régénération à favoriser), intervention quasi indispensable pour une protection rationnelle, ce qui peut s'imposer même à Fontainebleau où *Sorbus latifolia* existe dans des sites non classés en réserves biologiques et donc à la merci d'opérations sylvicoles. "*Sorbus latifolia* passe bien par sa prise en compte formelle dans la gestion des peuplements pour la sauvegarde de l'espèce". Il convient donc d'adapter des mesures, d'informer le personnel de terrain "souvent motivé par cette oeuvre protectrice" et seul habilité aux travaux "que peut nécessiter la pérennisation des plantes rares", car "aucun des forestiers de terrain que nous avons entretenus sur le sujet n'était au courant de la protection légale de l'Alisier de Fontainebleau".

L'auteur associe volontiers à cette préservation "d'une espèce précieuse" celle de plantes intéressantes et discrètes. Il va jusqu'à conseiller, visant l'Alisier de Fontainebleau, une déréglementation à l'arrêté de 1982 dans le cas faisant exception de protection "dans les parcelles habituellement cultivées", ce qui ne saurait concerner la forêt domaniale de Fontainebleau.

"Globalement, conclut N. DRAPIER, la législation et les habitudes ne semblent pas à l'heure actuelle convenir à une protection efficace des espèces qui le méritent en milieu forestier". Mais il pense en revanche que les mesures simples d'information des forestiers de terrain auraient plusieurs avantages : satisfaction de préoccupations naturalistes, préservation des écotypes d'arbres ou arbustes, observation in situ, car "il n'est rien de tel pour connaître les potentialités d'une essence".

Pierre DOIGNON

Entomologie

PRESENCE DE *COROEBUS* spp., EN PLAINE DE CHANFROY

par Philippe BRUNEAU de MIRE

L'année 1990, sèche et douce dans son ensemble, a été marquée notamment par un mois de mai à pluviométrie très déficitaire qui eut des effets négatifs sur une végétation déjà éprouvée par une année particulièrement sèche en 1989. On remarquait alors dans les zones les plus chaudes des chênes, surtout des jeunes, qui semblaient avoir particulièrement souffert et présentaient dès le début de l'été de nombreuses branches desséchées. Ce phénomène était particulièrement sensible au sud et à l'ouest du massif dans les secteurs de Chanfroy, des Trois-Pignons, au bois de Fourches, ..., zones où domine le Chêne pubescent, et en général dans la plupart des milieux ouverts du type pré-bois. Bien qu'en 1991 les conditions climatiques se soient montrées moins rigoureuses à la faveur d'un printemps plus arrosé, il était encore possible d'observer le même type de dégâts, toujours sur les chênes, tandis que d'autres essences semblaient relativement épargnées.

C'est devant l'un de ces arbres en plaine de Chanfroy que notre collègue G. Liskenne me déclarait avoir vu voler, au cours de l'été, un Bupreste d'assez grande taille qu'il pensait être le *Coroebus undatus* (F.) bien qu'il n'ait pu s'en saisir. Cette information m'incita à exercer une surveillance particulière sur le biotope qui me permit la capture vers la fin de l'été de deux *Coroebus florentinus* (Herbst) et d'un *undatus*. Si la présence de cette dernière espèce est établie de longue date en région parisienne, où elle est d'ailleurs peu courante, celle de *C. florentinus* n'était connue que de la forêt de Fontainebleau d'où l'espèce a été signalée comme commune vers 1904 mais n'a pas été revue depuis à ma connaissance.

Le Chêne, essence de lumière nantie d'un pivot profond, est résistant à la sécheresse, mieux que d'autres essences à enracinement superficiel comme le Hêtre ou le Pin. Cela n'autorise évidemment pas à attribuer tous les flétrissements de rameaux de chênes à l'action de cette seule espèce, mais ses attaques se montrent néanmoins très préjudiciables à la croissance de l'arbre. En effet, la femelle pond ses oeufs isolément aux extrémités de rameaux que parcourt ensuite la jeune larve en creusant une galerie descendante jusqu'à son complet développement. Avant la nymphose elle ceinture le rameau sous l'écorce provoquant ainsi son dessèchement. Elle s'en prend ainsi fréquemment aux axes orthotropes des jeunes arbres, comme j'ai pu l'observer à Chanfroy, qui meurent de cette façon sur une trentaine de centimètres sans que le remplacement de l'axe soit pour autant assuré, ce qui compromet l'avenir du sujet. Une seule femelle, assurant la dispersion de ses oeufs, peut ainsi occasionner des dégâts importants en bloquant la croissance des jeunes sujets et en déformant la frondaison des arbres plus âgés. Dans la garrigue, où l'insecte est fréquent et ses attaques bien visibles sur les Chênes-Verts, il est facile de mesurer l'impact de l'espèce sur la forêt alors que parfois tous les arbres sont

atteints. Les dégâts sont moins apparents sur le Chêne Blanc car les feuilles mortes y sont moins persistantes. Cependant les attaques qu'on remarque à Fontainebleau ne diffèrent ni par leur nature ni par leur importance de ce que l'on observe dans notre Midi.

Le *Coroebus undatus* a été capturé sur le feuillage du chêne dans les mêmes conditions que le *florentinus*. Les données sur sa biologie paraissent différentes. Connu sous le nom de Bupreste du Liège pour les détériorations qu'il inflige aux écorces de cet arbre, les auteurs s'accordent pour admettre que la larve se développerait sous l'écorce du tronc et des grosses branches des sujets dépérissants. En l'absence d'arbres âgés vers le point de capture, on peut se demander si son comportement ne serait pas localement comparable à celui de son congénère, ce qui rejoindrait une observation faite par Abeille de Perrin sur le Chêne Blanc à Saint-Martin de Crau (Schaefer 1949, Les Buprestides de France : 326). Ce point mériterait d'être vérifié ultérieurement, si les attaques se renouvellent, par des récoltes d'imagos dans les loges nymphales.

Les branchettes ainsi tuées attirent de nombreuses petites espèces xylophages. Nous avons observé à Chanfroy les suivantes, qui paraissent rechercher les arbres attaqués :

Buprestidae : *Nalanda fulgidicollis* (Lucas)
Agrilus sulcicollis Lacordaire

Cerambycidae : *Exeocentrus adspersus* Mulsant

Anthribidae : *Tropideres albirostris* Herbst
Tropideres niveirostris F.

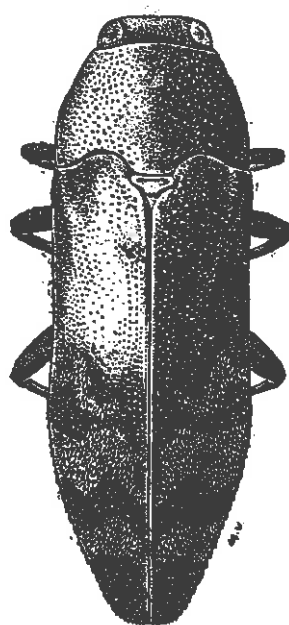
Ces espèces ne sont bien entendu que des parasites secondaires et ne peuvent être considérées comme préjudiciables à l'arbre. Il n'y va pas de même du *Coroebus florentinus* qui est un attaquant primaire, même si son développement peut être favorisé par une succession d'années chaudes et sèches provoquant chez la plante-hôte un stress hydrique plus ou moins marqué.

Contre ce ravageur, le seul moyen d'action vraiment valable consiste en un élaguage au mois de mai suivi d'une incinération des tiges nouvellement attaquées dans les jeunes plantations qui doivent être maintenues denses, l'insecte fréquentant de préférence les milieux ouverts. Par contre les galeries sont inaccessibles et les dégâts minimes dans le houppier des arbres adultes. L'imago lui-même, malgré la fréquence des attaques, n'est pas facile à débusquer. L. Schaefer, le spécialiste des Buprestes, avoue n'en avoir trouvé que 6 à 7 spécimens en liberté (loc. cit. : 323). L. Dufour lui-même, dans une lettre adressée à J. H. Fabre qui la cite dans ses "Souvenirs entomologiques", au sujet du *Cerceris bupresticida* Dufour, guêpe prédatrice de l'espèce, estime à plus d'une centaine le nombre de *Coroebus* enfouis par l'Hyménoptère dans le jardin de l'ami chez qui il avait entrepris son étude alors qu'il affirme n'en avoir jamais rencontré un seul dans la nature au cours de toute sa carrière !

Ce chasseur de buprestes a été signalé jadis de la forêt de Fontainebleau et du sud de la Seine-et-Oise. Gruardet, à partir de nymphes de *Coroebus florentinus* de Fontainebleau, a obtenu

d'éclosion un Ichneumonide parasite, le *Xylophurus coroebi* Thomson. D'autres espèces, telles *Echtrus reluctator* Linné et *Ischnoceros maculipennis* Brullé présenteraient une biologie analogue, mais leur présence dans nos régions demanderait à être confirmée. Il est à craindre qu'une intervention phytosanitaire toucherait davantage les parasites que le ravageur, bien carapaçonné au stade adulte et inaccessible dans sa galerie au stade larvaire. Si les dégâts occasionnés dans un pré-bois de chênes pubescents ne sont que d'une importance économique faible, la présence du ravageur y assure le maintien d'un éventail de parasites et de prédateurs spécialisés qui jouent le rôle de régulateurs de population. Ils peuvent se révéler de précieux auxiliaires en cas de pullulations intempestives dans les jeunes plantations, lesquelles seraient infiniment plus graves dans leurs conséquences.

Philippe BRUNEAU de MIRE
10 rue Charles Meunier
77210 AVON



Coerebus florentinus



Coerebus undatus

] 1 mm

Archéologie

DEUX ANCIENNES CROIX HOSANNAIRES SEINE-ET-MARNAISES

Répondant aux questions de quelques lecteurs, dans le numéro 122 de la Revue de Moret et de sa région (4ème trimestre 1991, p. 179), M. Roger Bretonnet, Président des Amis de Moret, explique l'aspect initial, c'est-à-dire médiéval, qu'avait la croix de pierre de la Place Royale de Moret-sur-Loing.

Pour cela, M. Bretonnet a très judicieusement repris une information et une illustration publiées initialement par Albert Bray, dans son très fameux "Inventaire archéologique du canton de Moret" (Revue de Moret, décembre 1956). On y apprend que cette croix est "ce qui subsiste d'une de ces croix hosannaires, constituées par une colonne surmontée de la croix, traversant une petite table d'autel portée par quatre colonnettes. Ces croix, dont l'exemplaire le mieux conservé est la croix du cimetière de Mezy, dans l'Aisne, constituaient une station de la procession des Rameaux, pour le chant de l'hosanna ou la lecture de l'évangile de la Passion".

M. Bray avait tout à fait raison d'évoquer l'exemplaire de Mezy (Aisne, arrondissement de Château-Thierry, canton de Condé-en-Brie). Celui-ci a mérité de retenir l'attention au point de figurer dans le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIIe siècle* (10 vol., 1854-186) d'Eugène Viollet-le-Duc (vol. IV, p. 435). Il est vrai que la table de cette croix ne comporte pas seulement quatre colonnettes mais aussi des sculptures représentant les figures des quatre évangélistes, chacun adossé à une colonnette.

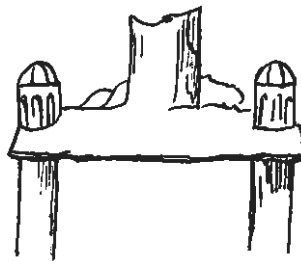
Ce que l'on sait moins, c'est que la belle croix monolithe ornant le centre de la place Saint-Paul, à Jouarre (Seine-et-Marne, arrondissement de Meaux, canton de la Ferté-sous-Jouarre) était aussi une croix hosannaire comportant une table supportée par quatre colonnettes. C'est du moins ce que rapporte l'abbé Constant Louis Amand Thiercelin, dans son ouvrage demeuré inédit et manuscrit, *Etude architecturale, archéologique et historique sur les cryptes de Jouarre, 1870* (Bibliothèque nationale, Paris, nouvelles acquisitions 17 175 - 17 177 ; copie aux archives de l'abbaye Notre-Dame de Jouarre, manuscrit 13 - 2). La croix de Jouarre ayant été déplacée en 1864 pour occuper son emplacement actuel, l'abbé Thiercelin rapporte : "Lorsqu'à force de machines, cette énorme pierre eut été soulevée tout d'une pièce, on acquit la certitude qu'elle avait déjà été déplacée dans les siècles antérieurs et que dans cette opération précédente elle avait perdu une partie de son caractère. En effet, on aperçut au-dessous du soubassement que le pied du fût dépassait d'une longueur considérable et que quatre colonnettes avaient été primitivement soudées sous les angles correspondant aux quatre petites tourelles supérieures de manière à alléger le massif du piédestal de cette belle croix".

La croix de Jouarre ayant été replacée telle qu'elle existait alors, l'abbé Thiercelin, qui aurait souhaité que lui soit rendu son aspect initial, cite la croix de Mezy et exprime

ses regrets : "En s'aidant de ce modèle (la croix de Mezy) et en étudiant avec soin les tronçons encore adhérents au soubassement, il aurait été facile de restaurer ou au moins de conserver ces détails qui devaient ajouter une si grande valeur à notre monument funèbre (...)"

La fragilité de la table et des colonnettes des croix hosannaires est vraisemblablement la cause de leur modification puisque aussi bien à Moret qu'à Jouarre on a cru inutile de leur conserver leur aspect originel ou de le restaurer. Pour Jouarre, l'abbé Thiercelin pense que le précédent déplacement de la croix et le bris des colonnettes date de 1745, car cette date figure sur une des branches de la croix.

Gilbert-Robert DELAHAYE
15 rue Pasteur
77830 ECHOUBOULAINS



Vue latérale de la base de la croix de Jouarre, dans son état initial, d'après l'abbé Thiercelin

Météorologie

DE LA PLUIE ET DES MARES DE LA PLAINE DE CHANFROY

Puisque la commission des réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau s'est encore interrogée sur la disparition des mares de la plaine de Chanfroy, remettons l'ouvrage sur le métier.

FIGURE 1 : Remarquons que l'année 1991 est restée sèche (Cf. climatogramme ci-contre) comme nous le fait observer Pierre DOIGNON dans sa rubrique périodique. Et affinons notre hypothèse que le niveau de la nappe varie approximativement comme la moyenne de la pluviométrie des cinq années précédentes (Cf Bull. ANVL 67 : 53-57) en considérant non pas la totalité de la pluviométrie annuelle mais seulement la pluie d'hiver (d'octobre à mars) qui, peu évaporée, est susceptible d'alimenter la nappe.

FIGURE 2 : Le graphique ainsi obtenu diffère assez peu de celui obtenu avec les pluies totales annuelles. Il plonge comme au début des années 70 quand la carrière de Chanfroy s'exploitait à sec dit la tradition. Que va t-il advenir ? Si notre hypothèse est à peu près exacte, les mares ne réapparaîtront à Chanfroy que si l'hiver 91-92 fournit une lame supérieure de 20% à la moyenne. Encore cette remontée ne sera t-elle durable que si la moyenne pluviométrique de l'hiver en cours et du suivant (92-93) est supérieure de 35% à la moyenne. C'est assez peu probable bien que cela se soit produit pendant les hivers de 1982 et 1983 qui ont provoqué une forte crue de la Seine.

Une prévision est impossible : tout au plus pouvons nous remarquer en examinant le nuage des points de la pluviométrie de la saison froide (en fonction de la partie automnale de cette pluviométrie : en abscisse) que les fortes pluviométries de la mauvaise saison sont rares quand la pluviométrie d'automne est inférieure à la moyenne (environ 1 fois sur 5 seulement en 100 ans).

FIGURE 3 : Or l'automne 91 n'a pas été très mouillé : s'il fallait aventurer un pronostic, le moins aventuré serait que nous ne reverrons pas les mares de Chanfroy en 1992.

Mais le ciel se plait à se jouer des statistiques ! Comme el montre la sécheresse de janvier 1992.

Gilles NAUDET

Figure 1 : Climatogramme 1991
superposé au climatogramme moyen
(février et mai très secs, juin
mouillé).

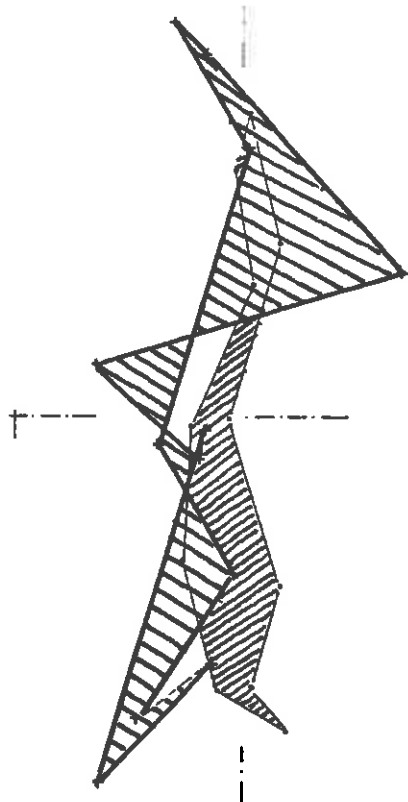


Figure 2 : Moyennes quinquennales
des pluies d'hiver (octobre à mars).

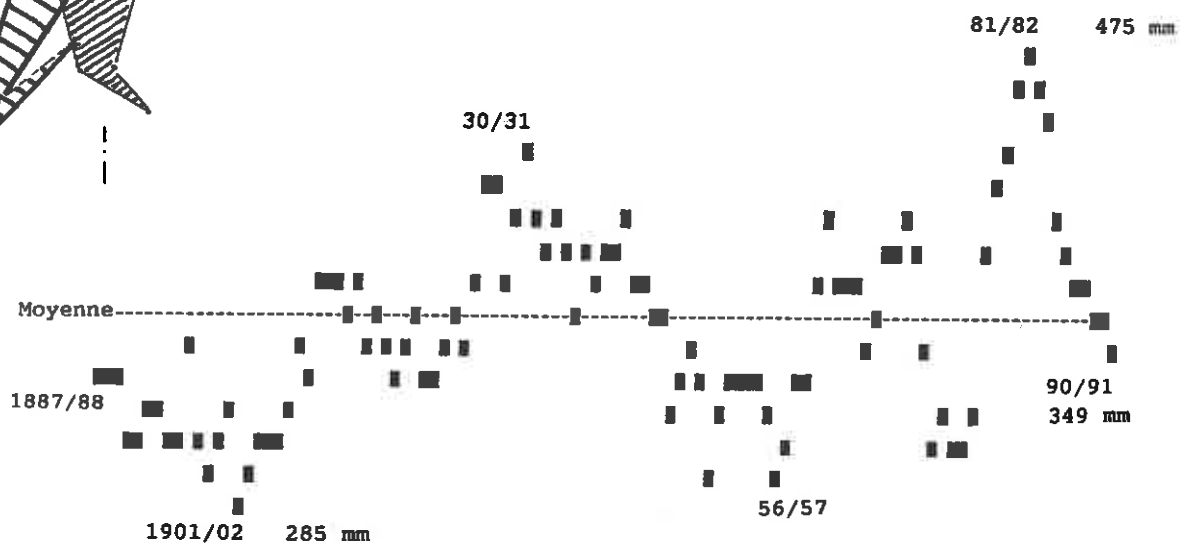
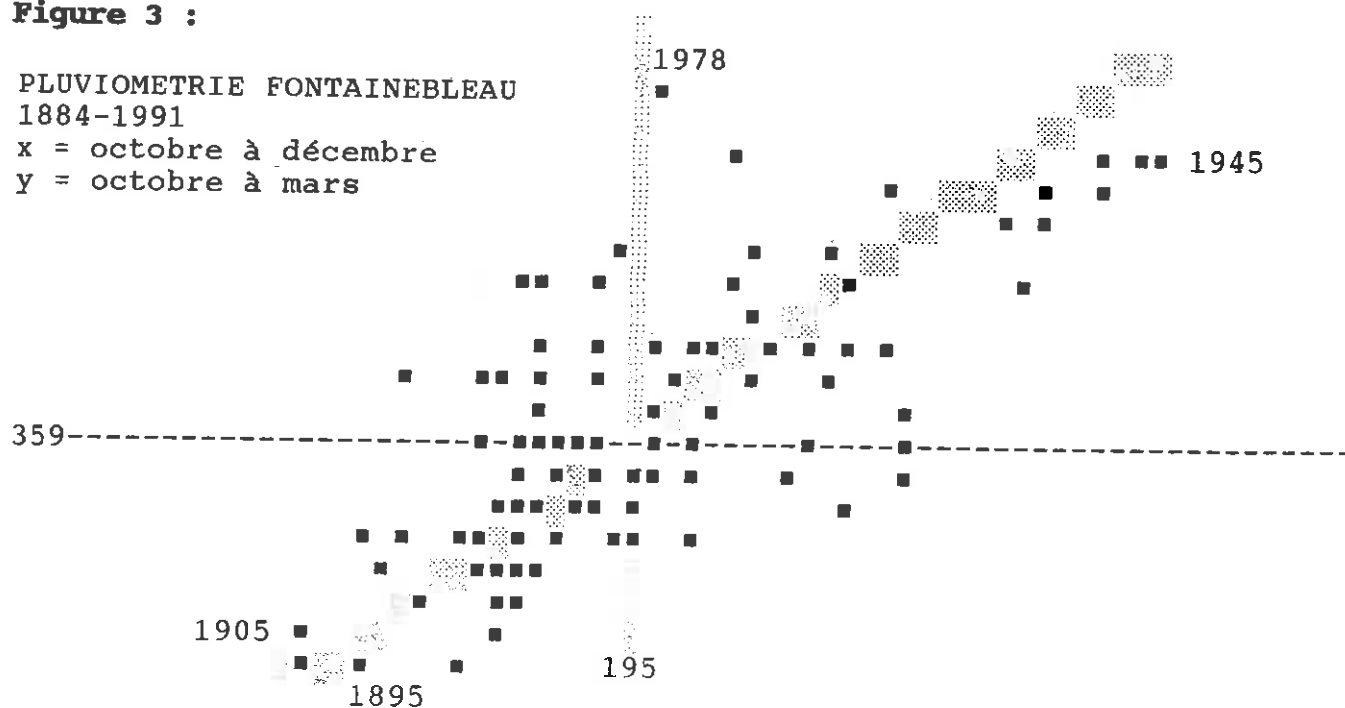


Figure 3 :

PLUVIOMETRIE FONTAINEBLEAU
1884-1991

x = octobre à décembre

y = octobre à mars



LE TEMPS A FONTAINEBLEAU

par Pierre DOIGNON

JUILLET 1991

Mois doux (excédent de 2.5), sec, beau et très beau 18 jours (du 3 au 7, du 10 au 12, du 17 au 23, les 28 et 29), couvert 8 j., sec 24 jours (du 3 au 12, du 14 au 23, du 26 au 29).

Thermométrie : moyenne 19.7 (normale 18.2) ; première décade 20.6, deuxième décade 19.8, troisième décade 18.9. Moyenne des minima 13.7 ; première décade 14.7, deuxième décade 13.9, troisième décade 12.5. Moyenne des maxima 25.7 ; première décade 26.4, deuxième décade 25.6, troisième décade 25.3. Minimum absolu 10.0 (les 16, 21, 28). Maximum absolu 36.0 (le 11). Record absolu centenaire à Fontainebleau 40.2 (juillet 1947). 28 jours plus de 20 degrés, 18 jours plus de 25, 5 jours plus de 30.

Pluviométrie : lame 50.0 mm (normale 62) ; première décade 10.0, deuxième décade 15.8, troisième décade 25.0. En 6 jours (normale 12) plus 1 jour de gouttes. Durée 39 heures. Maximum en 24 heures 15.0 mm (le 13). Lames aux bornages forestiers : Thomery 52, St Mammès 50, Arbonne 70, Perthes 51, Le Vaudoué 44, Dammarie les Lys 76, Nemours 49.

Insolation : 230 heures (normale 236) ; première décade 83, deuxième décade 62, troisième décade 85.

Anémométrie : vent fort 0 j. Vitesse maximum au sol 55 km/h NW les 24 et 25.

Nombre de jours : grêle, grésil 0, orage 1 (le 31), éclairs lointains 1 (le 5), brouillard 4 (les 4, 26, 27, visibilité minimum 400 m le 31).

AOÛT 1991

Mois très chaud (excès de 3.1), le plus chaud de la série centenaire à Fontainebleau après 1990 (21.2), 1973 (21.1), 1947 (20.8) et 1944 (20.6). Sec à très sec sauf épisodes orageux peu caractérisés les 7, 8, 22. Beau (11 jours) et très beau (12 j.) les 1, 2, 4, 6 du 9 au 21, à nébulosité nulle en continu du 25 au 31. Très ensoleillé.

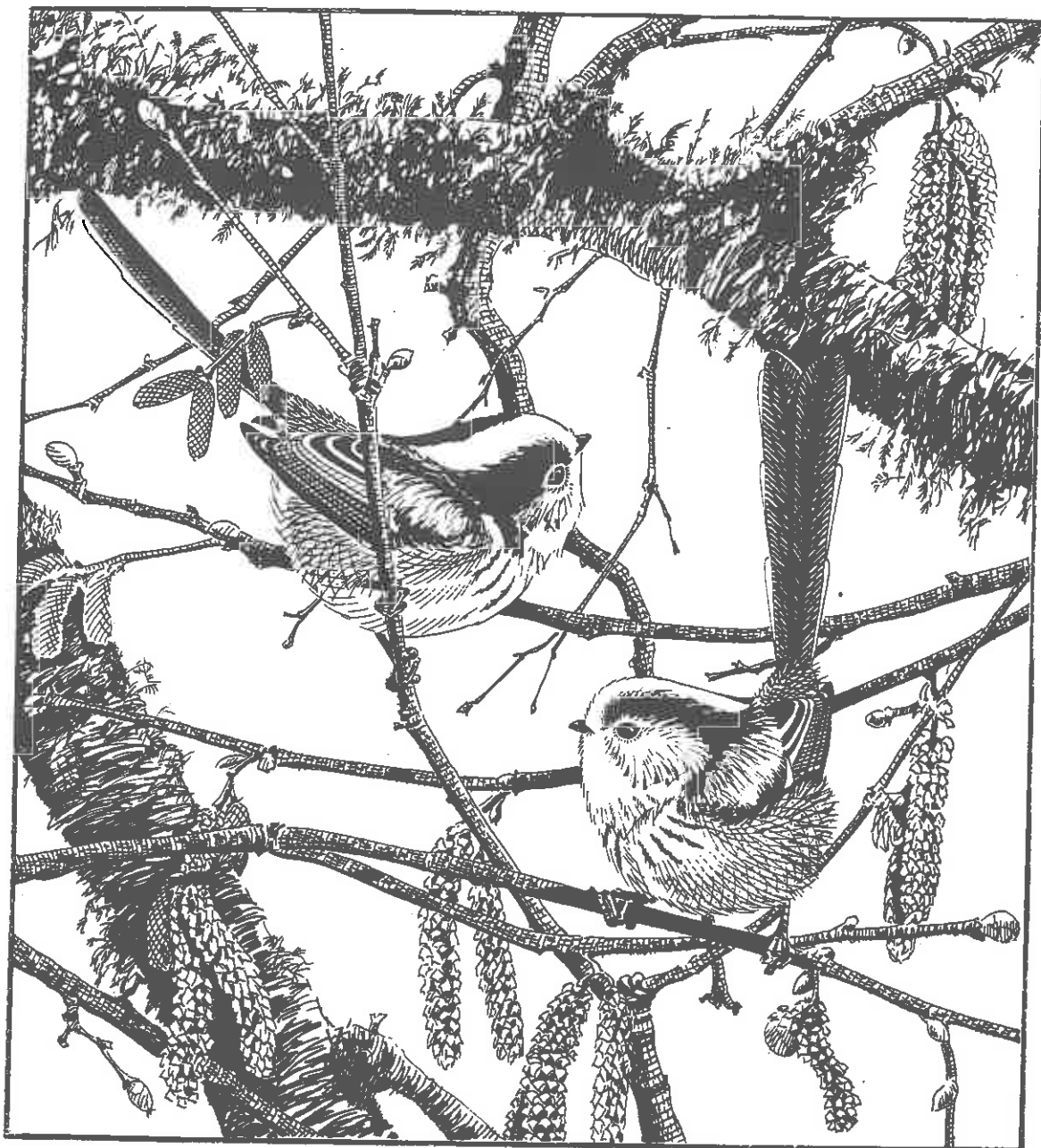
Thermométrie : moyenne 20.5 (normale 17.6) ; première décade 20.8, deuxième décade 19.9, troisième décade 20.8. Moyenne des minima 14.7 (première décade 15.8, deuxième décade 14.3, troisième décade 14.7). Moyenne des maxima 26.3 (première décade 25.9, deuxième décade 25.5, troisième décade 27.3). Minimum absolu 10.0 (les 19, 31). Maximum absolu 33.0 (le 6). Maxima de plus de 20 degrés: 30 jours, plus de 25 degrés : 21 jours, plus de 30 degrés : 2 jours.

DIVERS

DOIGNON P. : Le massif de Fontainebleau dans les travaux du botaniste Paul JOVET, p. 66.

Il y a 78 ans dans le bulletin de l'A.N.V.L., p. 2, 63, 226.

Analyses d'ouvrages, p.64



- : Présence de *Coroebus sspp.*, en Plaine de Chanfroy, p. 215

CANTONNET F. : *Anthicus tobias* (de Marseul-1879) en forêt de Fontainebleau (*Coleoptera*, *Anthicidae*), p. 34.

CASSET L. : Synthèse annuelle des observations et captures intéressantes d'insectes coléoptères effectuées au cours de l'année 1990 dans le massif de Fontainebleau et ses environs, p. 106.

GIBEAUX Chr. : *Poluploca ruficollis* D. & S., 1775, en forêt de Fontainebleau (*Lepidoptera* *Thatiridae*), p. 37.

LAVENU N. & BRUSSEAU G. : Contribution à l'inventaire des lépidoptères de la réserve biologique de la Plaine de Chanfroy (Massif des Trois-Pignons), p. 103.

A R C H E O L O G I E

DELAHAYE G. R. : Les appareils décoratifs de l'église Notre-Dame de Château-Landon et de la crypte Saint-Paul de Jouarre, p. 44.

- : La fonction de la hâche à tranchant large expliquée par F. Poplin, p. 49.
- : Deux haches à tranchant large draguées dans l'Yonne, p. 112.
- : Une nouvelle hache à tranchant large découverte en Seine-et-Marne, p. 173.
- : Une pierre tombale de l'église de Forges ornée d'accessoires d'un métier, p. 175.
- : Deux anciennes croix hosannaires Seine et Marnaises, p. 222.

M E T E O R O L O G I E

DOIGNON P. : Le temps à Fontainebleau : novembre, décembre et année 1990, janvier et février 1991, p. 57.

DOIGNON P. : Le temps à Fontainebleau : mars, avril, mai, juin 1991, p. 112.

DOIGNON P. : Le temps à Fontainebleau : juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre, année 1991, p. 222.

NAUDET G. : De la pluie et des mares de la plaine de Chanfroy, p. 220.

II

SPANNEUT L. : Nidification du Busard cendré (*Circus pygargus*), du Busard des roseaux (*Circus aeroginosus*) et du Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) dans les plaines céréalières du sud Seine-et-Marnais, p. 22.

- : Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs : printemps 1991, p. 183

- : Pillage d'un nid de Foulque macroule (*Fulica atra*) par la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), p. 198.

SPANNEUT L. & SIBLET J. Ph. : Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs : hiver 1990/1991, p. 83.

L I C H E N O L O G I E

DOIGNON P. : Deux études de synthèse sur la flore de la forêt de Fontainebleau, analyse d'articles, p. 101.

B O T A N I Q U E

ARLUISON M. & ARNAL G. : Flore et végétation de la plaine de Chanfroy et de ses abords. IV. Les groupements végétaux des sables et graviers calcaires, p. 143.

ARNAL G. et ARLUISON M. : Flore et végétation de la plaine de Chanfroy et de ses abords. 3ème partie : Les groupements végétaux. Nature, répartition et évolution, p. 28.

ARNAL G. & SIBLET J. Ph. : Le marais du Lutin à Veneux les Sablons. Inventaires avifaunistique et floristique, p. 121.

DOIGNON P. : A propos de la protection de l'Alisier de Fontainebleau, p.

FESOLOWICZ P. & ARLUISON M. : Sortie bryologique du 1/12/1991 à Veneux les Sablons, p. 200.

E N T O M O L O G I E

BRUNEAU de MIRE Ph. : Sur quelques insectes coléoptères du Marais de Larchant, p. 165.

T A B L E D E S M A T I E R E S

- V O L U M E 6 7 -

- A N N E E 1 9 9 1 -

P R O T E C T I O N D E L A N A T U R E

DOIGNON P. : La Commission consultative des réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau du 26 juin 1991, p. 69

E C O L O G I E F O R E S T I E R E

LEMEE G. : Evolution des paysages de la forêt de Fontainebleau depuis les cinq derniers millénaires, p. 72.

M A M M A L O G I E

LUSTRAT Ph. : Suivi de huit places du brame de Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) en forêt de Fontainebleau, p.3

- : Note sur la distribution estivale des Cerfs élaphe (*Cervus elaphus*) du massif de Fontainebleau, p. 80

- : Suivi de huit places de brame du Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) en forêt de Fontainebleau : comptage 1991, p. 179

O R N I T H O L O G I E

LUSTRAT Ph. : Statut et régime alimentaire de la Chouette effraie (*Tyto alba*) dans le sud Seine-et-Marnais, p. 96.

SIBLET J. Ph. : Observation d'un Fuligule milouin (*Aythya ferina*) schizochrome, p. 93.

- : Stationnement exceptionnellement long d'un Eider à duvet (*Somateria molissima*) sur la Seine à Chartrettes (77), p. 94.

SIBLET J. Ph. & SPANNEUT L. : Première mention du Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) en Seine-et-Marne, p. 91.

SIBLET J Ph. & SPANNEUT L. : Tentative de reproduction de la Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) à Chatenay sur Seine (77), p. 196.

SPANNEUT L. : Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais, Automne 1990, p. 9.

SPANNEUT L. : Présence hivernale de la Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) aux étangs de Villefermoy, p. 20.

IL Y A 78 ANS DANS LE BULLETIN DE L'A.N.V.L.

LA CHASSE AUX COLEOPTERES PENDANT LES INONDATIONS, par J. CLERMONT (Bull. ANVL numéro 1, 1913 : 45-47).

"Les inondations sont pour l'amateur d'insectes une bonne fortune qui leur donne l'occasion d'augmenter dans un minimum de temps et un minimum de frais leur collection. Les crues d'hiver sont celles qui fournissent le plus précieux contingent d'espèces intéressantes par leur rareté et par leur nombre.

On peut commencer cette chasse pendant la durée de l'inondation, et la continuer après que les eaux commencent à se retirer. Les eaux entraînent avec elles tout un amas de détritus, qu'il est très intéressant d'explorer. A l'aide d'une perche, ou en suivant le cours de l'eau à bord d'une barque, on doit recueillir le plus grand nombre possible de ces détritus et afin de ne pas perdre de temps et aussi afin de ne pas perdre d'insectes, il est bon d'avoir avec soi plusieurs sacs en toile, où l'on mettra pêle-mêle, tout ce qui surnage et sert d'esquif à une multitude d'insectes. Il faut également recueillir soigneusement les amas formés par les brindilles de bois, de paille, de joncs, etc., qui forment aux bords des rives, de larges et interminables rubans.

La chasse est quelquefois un peu rude par les journées froides et humides d'hiver, mais combien le zèle de l'entomologiste est récompensé ! Que de surprises joyeuses à la maison, quand devant un bon feu, on procède à l'inventaire de toutes les richesses insoupçonnées du précieux butin ! Il faut alors procéder méthodiquement et sans hâte. On doit vider par petites poignées les sacs de la récolte sur une nappe. Le chasseur qui pratique pour la première fois cette chasse est étonné par la quantité de bestioles qui courent dans tous les sens, dès qu'elles prennent contact de l'air ambiant d'une pièce bien chauffée. Quelques instruments sont indispensables pour ne rien perdre de ses prisonniers : une soucoupe contenant un peu d'eau, un pinceau fin et un flacon d'alcool à 70 degrés. Les gros insectes sont capturés sans difficulté. Le pinceau humecté, happe vite et bien les petits qui courent dans tous les sens, et qui doivent être plongés tout de suite dans le flacon d'alcool. Si l'entomologiste possède un aspirateur, sans fatigue et très vite, il peut capturer ce qui cherche à fuir"....

Quand les eaux se sont retirées, on peut continuer la récolte avec succès ; les écorces d'arbres submergés doivent être soigneusement visitées ; les pierres retournées et le sol où elles reposent doit être fouillé à une certaine profondeur. Une foule de pygmées élit souvent domicile dans ce repaire hypogée : *Anommatus*, *Pselaphidae*, *Carabidae*, *Staphylinidae*, etc."

DECEMBRE 1991

Mois assez froid (déficit de 0.3) surtout dans la première décade, assez sec (déficit de 50% de la lame d'eau), sécheresse absolue du 1 au 15 ; beau et très beau 13 jours dont 10 très beau (6-10, 12-14, 25, 29), couvert 15 jours, brumeux 6.

Thermométrie : Moyenne 2.5 (normale 2.8) ; première décade 0.1, deuxième décade 2.2, troisième décade 4.9. Moyenne des minima - 0.6 ; première décade - 2.8, deuxième décade - 1.4, troisième décade 2.1. Moyenne des maxima 5.5 ; première décade 2.9, deuxième décade 5.9, troisième décade 7.6. Minimum absolu - 7.5 (les 11, 13, 14) ; minimum absolu 13.0 (le 22).

Pluviométrie : Lame 30.5 mm (normale 62) ; première décade 0, deuxième décade 24.5, troisième dcade 6.0. en 8 jours (du 16 au 22 le 26). Durée 43 heures. Maximum en 24 heures 7.0 mm (le 18). Lames au bornage forestier : Thomery 31, St-Mammès 30, Arbonne 25, Perthes-en-Gâtinais 27, Dammarie-les-Lys 27, Nemours 27.

Insolation : 87 heures (normale 48) ; première décade 34, deuxième décade 27, troisième décade 26.

Anémométrie : vent 5 j. (17-20, 23) ; vent fort 2 j. vitesse maximum instantanée au sol 83 km/h W/SW les 18 et 19.

Nombre de jours : gel 18 (les 3-15, 24-26, 29, 30), grêle, grésil, neige, orage 0, brouillard 3 (les 1, 28, 31). Visibilité maximum 100 m le 1.

ANNEE 1991

Année thermométriquement quasi-normale (excès de 0.2), très sèche (déficit de 203 mm), suite de la série déficitaire 1989-1990.

Thermométrie : Moyenne 10.4 (normale 10.2). minimum absolu - 13 (février) ; maximum absolu 36.0 (juillet).

Pluviométrie : Lame 572.7 mm (normale 722) en 134 jours (normale 160) et 627 heures.

Nombre de jours : gel 78 (normale 62), grêle 4 (normale 9), grésil 0, neige 9 (normale 17), orage 10 (normale 14), brouillard 56 (normale 38).

Numéro C.P.P.A.P. : 65832

Dépôt légal : 3ème trimestre 1991

Classification UNESCO : 11/0 numéro 77-25551-1

Directeur de la publication :

Jean-Philippe SIBLET

3 allée des mimosas

77250 ECUELLES

Tirage 450 exemplaires

Thermométrie : moyenne 9.5 (normale 10.1) ; 1ère décade 11.1, 2ème décade 11.3, 3ème décade 6.7. Moyenne des minima 4.3 ; 1ère décade 4.4, 2ème décade 6.8, 3ème décade 1.9. Moyenne des maxima 14.7 ; 1ère décade 17.9 ; 2ème décade 15.1 ; 3ème décade 11.5. Minimum absolu -2.5 (le 26). Maximum absolu 23.0 (le 10). Minima inférieur à 0 degré : 3 jours ; maxima supérieurs à 20 degrés : 2 jours.

Pluviométrie : Lame 36.4 mm (normale 56) ; 1ère décade 7.2 mm, 2ème décade 14.8, 3ème décade 14.4. En 12 jours (normale 14). Durée 32 heures (normale 58). Maximum en 24 heures : 11.0 mm (le 30). Lames au bornage forestier : Thomery 41, Saint-Mammès 43, Arbonne 34, Le Vaudoué 38, Nemours 36, Perthes en Gâtinais 22, Dammarie les lys 29.

Insolation : 104 heures (normale 122) ; 1ère décade 52, 2ème décade 28, 3ème décade 24.

Anémométrie : vents forts 0. Vitesse maximum instantanée au sol : 60 km/h SW les 17 et 18.

Nombre de jours : gel 3 (les 20, 26, 27), grêle 0, neige 0, orage 0, brouillard 8 j. Visibilité 30 m les 13 et 27, 50 m les 5, 8 et 31.

NOVEMBRE 1991

Mois quasi-normal en températures (excès de 0.3), légèrement déficitaire en pluviosité (de 12 mm) et en durée de la pluie (déficit de 50%). Totalelement sec du 21 au 30. Beau et assez beau 7 jours (du 22 au 28) ; très beau 1 j. (le 27) ; couvrt 11 j.

Thermométrie : moyenne 6.2 (normale 5.9). 1ère décade 8.8, 2e décade 6.8, 3e décade 3.1. Moyenne des minima 3.2 ; 1ère décade 5.5, 2e décade 4.3, 3e décade -0.1. Moyenne des maxima 9.3 ; 1ère décade 12.1, 2e décade 9.4, 3e décade 6.3. Minimum absolu -3.0 (les 22 et 24). Maximum absolu 16.5 (le 1).

Pluviométrie : Lame 58.0 mm (normale 70) ; 1ère décade 13.0, 2e décade 45.0, 3ème décade 0. Dure 43 h. (normale 82). Maximum en 24 heures 11.0 (le 11 et le 12). Pluie aux bornages : Thomery 58, St-Mammès 54, Arbonne 47, Le Vaudoué 44, Perthes 50, Nemours 54, Dammarie-les-Lys 49.

Anémométrie : Vents moyens 4 j. ; forts 2 j. (les 3 et 12) ; vitesse maximum au so 80 km/h SW (les 3 et 12).

Insolation : 84.7 heures (normale 70) ; 1ère décade 30.6, 2e décade 15.9, 3e décade 38.2.

Nombre de jours : gel 9 (notamment du 22 au 24, du 27 au 30), grêle 0, neige 0, orage 0, brouillard 6 j. (les 12, 16, 24-30) ; visibilité minimum 30 m le 28 ; 20 m matin et soir, 100 m tout le jour le 29 ; 30 m le matin, 500 m tout le jour le 30. Brumeux 7 j. (20-24, 27-28).

Pluviométrie : Lame 42.1 mm (normale 63) ; première décade 38.4, deuxième décade 0, troisième décade 3.7. En 4 jours (les 3, 7, 8, 22) par averses et ondées orageuses. Durée 17 heures (normale 30). Maximum en 24 heures 30 mm (le 7) par fortes averses localisées. Lames aux bornages forestiers : Thomery 65, St-Mammès 70, Arbonne 53, Perthes 60, Le Vaudoué 46, Dammarie-les-Lys 53, Nemours 64.

Anémométrie : Vent fort 0 ; vent léger 5 jours (les 22, 23 et du 28 au 30). Vitesse maximum au sol 42 km/h NE le 29.

Insolation : 294 heures (normale 23) ; première décade 71 h., deuxième décade 106 h., troisième décade 117 h.

Nombre de jours : grêle 0, grésil 0, brouillard 0, orage 1 (à distance le 7) ; éclairs lointains 1 (le 22).

SEPTEMBRE 1991

Mois doux (excès de 0.7), normalement arrosé, beau 5 j., très beau 10 j. (du 3 au 10, les 13, 14, 17, 18, 20, 21, 29), couvert 11 j., notamment du 22 au 28.

Thermométrie : .moyenne 17.3 (normale 16.6) ; première décade 19.1, 2ème décade 17.4, 3ème décade 15.3. Moyenne des minima 11.5 ; 1ère décade 12.4, 2ème décade 11.0, 3ème décade 11.2. Moyenne des maxima 23.0, 1ère décade 25.8, 2ème décade 23.9, 3ème décade 19.3. Minimum absolu 7.0 (les 14 et 20) ; maximum absolu 30.5 (les 4 et 10). Plus de 30 degrés : 3 j. ; plus de 25 degrés : 9 j.

Pluviométrie : lame 61.7 mm (normale 63) ; 1ère décade 20.6, 2ème décade 4.8, 3ème décade 37.1. En 12 jours (normale 12) ; durée 46 heures. Maximum en 24 heures : 19.9 mm (le 25 par pluie continue tout l'après-midi et la nuit ; 20.0 mm le 1 par très forte averse de système orageux à 20 heures, en 15 minutes). Pluviosité aux bornages : Thomery 65, St-Mammès 72, Arbonne 58, Perthes 93, Le Vaudoué 54, Dammarie 81, Nemours 64, (92 à St-Pierre-les-Nemours par orage).

Anémométrie : vents forts 4 j. (les 4, 23, 27, 28) ; vitesse maximum au sol 78 km/h SW le 27, 75 km/h SW le 28.

Insolation : 197 heures (normale 173) ; 1ère décade 88, 2ème décade 74, 3ème décade 35 h.).

Nombre de jours : gel, grêle, grésil 0, orage 2 (les 10 et 11) ; foudre proche le 10 ; brouillard 4 jours (les 2, 12, 20, 26). Visibilité 600 m.

OCTOBRE 1991

Mois frais (déficit de 0.5), assez sec (déficit de 30%) ; insolation déficitaire de 20% ; beau 8 jours (du 2 au 4, les 7, 8, 10, 13, 19), très beau 0, couvert 15 jours, surtout du 16 au 18 et du 23 au 31.